

4.720.1.269

4.720.1.269.1

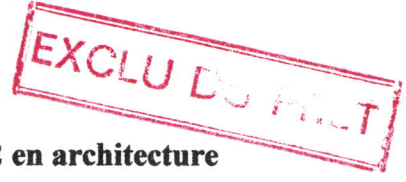
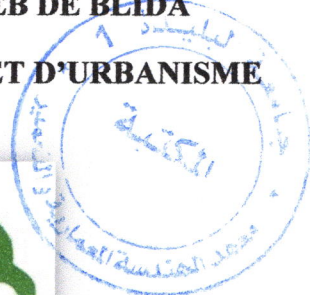
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET

DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLEB DE BLIDA

INSTITUE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de master 02 en architecture

Et patrimoine

Option : patrimoine

Sur le thème :

**Monographie sur la citadelle hafside
D'Annaba.**

Présenter par : Gheribi Aymen

Devant le jury composé de :

Encadreur :

Dr. ADJALI Samia.

Mme. HAOUI samira.

Soutenu le / /

Remerciements

*Nous tenons en premier lieu à remercier Dieu (**ALLAH**) qui nous a donné puissance et patience, afin de réaliser ce travail.*

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre professeur encadreur **Mme Adjalli** pour nous avoir accueillies dans son atelier, nous la remercions pour son aide, son encouragement, sa patience et son orientation instructive.*

Nous voudrions présentée notre reconnaissance à l'ensemble de nos enseignants qui nous ont orientées et dirigées durant les cinq années de notre formation.

Dédicace

Je dédie ce travail :

C'est avec une grande émotion que je dédie ce travail à mon cher père (Gheribi, Messaoud) qui nous a quittés pour un monde meilleur et qui restera dans nos pensées pour l'éternité.

A ma chère Mammon (aicha).

Des êtres chers que je chéri follement et à qui je souhaite une longue vie.

A mes très chers frères HAMZA, BILLEL.

A mes très chères sœurs AMINA et FATIMA.

A mes amies d'enfance : HOSSAM et MEROUANE.

A mes très chères frères et amies avec qui j'ai partagé mes cinq années de la cité universitaire : MOHAMED et ABDELLAH..

Un clin d'œil à ma binôme ABDALLAH.

Dédicace

Je dédie ce travail :

A ma chère mère, source d'affection, de courage et d'inspiration qui a autant sacrifié pour me voir atteindre ce jour-là.

A tous mes collègues de l'option patrimoine promotion 2014-2015.

*A tous mes amis du département d'architecture de Blida en particulier : NADJIB, RAHIM, SABRINA. et à toutes celles que je porte dans mon cœur : MOHAMED, MAHER, ISMAIL, MOHAMED et IMAD Et surtout à ma binôme **benamoud abdallah.***

Préambule

Les objectifs de l'atelier (reconversion architecturales) dans l'option patrimoine, sont de rapprocher les étudiants de la construction traditionnelle - ordinaire et monumentale - de les familiariser avec l'histoire de la culture urbaine, de renforcer leur faculté d'analyse critique, **d'exercer surtout leur capacité à projeter.**

L'enseignement et le travail de réflexion demandé doivent permettre aux étudiants d'assumer leur rôle de maître d'œuvre en pleine conscience de leur responsabilité et de leur compétence, au regard de la réglementation algérienne sur le patrimoine et de la demande sociale contemporaine de réappropriation de ce dernier.

Analyser un édifice, envisager comment le déconstruire et le remonter, ou comment l'adapter, étudier la façon dont un usage nouveau pouvait se fondre dans une forme préservée, ou encore comment une adjonction contemporaine pouvait prolonger l'œuvre d'origine est le propre de l'atelier.

Méthodologie du projet d'architecture dans l'existant

Chapitre 1 : Chapitre Introductif.

Introduction la thématique du Master

Notion générale du patrimoine en Algérie « restauration, réhabilitation, rénovation, est la reconversion.»

Présentation succincte du citadelle de Annaba.

Présentation de la Problématique

Présentation de la démarche méthodologique

Chapitre 2 : Etat de l'Art ou de la Connaissance en relation avec la thématique développée.

Chapitre 3 : Le cas d'étude :

Analyse du citadelle de Annaba, en faisant ressortir clairement l'application de la méthode citée en introduction.

Le chapitre est composé de deux parties :

3.1 Une partie écrite

3.2 Une partie graphique

Une conclusion du chapitre.

Chapitre I : la recherche historique

Introduction

La recherche historique doit précéder l'analyse de la citadelle hafside d'Annaba. Il n'y a que les cas d'urgence qui peuvent justifier qu'il en soit autrement. La pertinence des observations faites sur l'œuvre est singulièrement renforcée par la connaissance des données historiques. Cependant, la recherche Historique n'est pas nécessairement arrivée à son terme quand commence l'analyse de l'œuvre. Un Retour raisonné à certaines sources peut permettre de conforter cette analyse.

1. Contenu de la recherche

La recherche historique est une tâche permanente, jamais achevée. Nous limitons ici la présentation au programme systématique de recherche à mener pour ouvrir une monographie. Un dossier d'inventaire reste ouvert à tout enrichissement ou correction

Chapitre I : la recherche historique

1. La thématique :

I. Notion générale sur le patrimoine :

1) Définition générale du patrimoine:

Le patrimoine, du latin « *patrimonium* » qui veut dire héritage.

Du dictionnaire de Larousse : c'est l'ensemble des biens qui vient du père ou de la mère .Ce qui est considéré comme l'héritage commun à un groupe d'hommes plus ou moins grand: patrimoine d'une commune, patrimoine national ou patrimoine de l'humanité tout entière. Dans tous les cas, il s'agit de l'héritage reçu des générations passées, qui appartient à tous mais qui sera la propriété des générations futures, Il est aussi bien collectif qu'individuel, naturel que culturel, matériel qu'immatériel .Dans le patrimoine culturel on distingue deux types de patrimoines :

1. Le patrimoine immatériel :

- Les signes et symboles propres à une communauté,
- L'expression artistique et littéraire transmise de la tradition orale (récits, chants...)
- Les modes de vies, les systèmes de valeurs,
- Les mythes, les croyances, les rites...

2. Le patrimoine matériel : qui est également divisé en deux groupes :

- a. Le patrimoine mobilier (ce qui peut être déplacé) : manuscrits, sculptures ...etc.
- b. Le patrimoine immobilier (ce qui ne peut être déplacé) :
 - Le bâti : ensembles architecturaux, monuments...
 - Les collections d'objets, les œuvres d'art, les archives...
 - Le patrimoine naturel (géologique, faune et flore, paysages...)
 - Le patrimoine cultivé.

Cependant, celui qui nous intéresse le plus est : **Le patrimoine architectural** partie composante du **patrimoine culturel matériel immobilier bâti**.

Chapitre I : la recherche historique



Photo 1.1

Patrimoine matériel mobilier

Juba Ĩ



Photo 1.2

Patrimoine immatériel

Danse Algéroise



Photo 1.3

Patrimoine matériel immobilier

Église Saint-Louis

2) Le patrimoine en Algérie :

a) Quelques exemples du patrimoine mondial en Algérie :

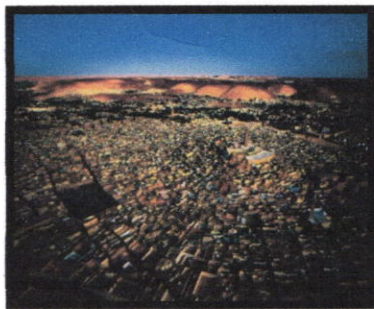


Photo 1.4

La vallée du m'Zab

Date d'inscription : 1982

Zone centrale : 4000ha

Wilaya : Ghardaïa.



Photo 1.5

La casbah d'Alger

Date d'inscription : 1992

Zone centrale : 60ha

Wilaya: Alger.



Photo 1.6

La kalâa des béni Hammad

Date d'inscription : 1980

Wilaya : M'sila.

Chapitre I : la recherche historique



Photo 1.7

Timgad

Date d'inscription : 1982

Zone centrale : 0,035ha

Wilaya: Batna.



Photo 1.8

Tassili n'Ajjer

Date d'inscription : 1982.

Zone centrale : 120000Km²

Wilaya: Illizi.



Photo 1.9

Djemila

Date d'inscription : 1982.

Wilaya: Sétif.

3) Les valeurs du patrimoine bâti :

- *La valeur sacrée*: à caractère sacré qui inspire un respect absolu.
- *La valeur historique* : œuvre reconnue comme mémorable ou grandiose (témoigne des événements ou d'une civilisation antérieure).
- *La valeur de mémoire* : endroit essentiel pour une communauté en raison des souvenirs qu'il évoque.
- *La valeur d'évocation (mémorial)* : monument érigé pour célébrer le souvenir d'un événement, d'une ou plusieurs personnes.
- *La valeur esthétique* : relève de l'apparence extérieure.
- *La valeur artistique* : qui est présentée ou exécutée avec goût ou talent.
- *La valeur éducative* : offre une matière privilégiée d'explication. L'image et le contact prennent une importance décisive.
- *La valeur d'universalité*
- *La valeur nationale* : témoigne de l'histoire d'une nation.
- *La valeur économique* : qui est liée au tourisme qui aura un rôle primordial dans l'économie locale
- *La valeur d'usage (de réemploi)* : qualité déterminée en fonction de son utilité.

Chapitre I : la recherche historique

La valeur d'irréversibilité : caractère de ce qui n'est pas susceptible d'être rattrapé, qui ne permet pas qu'on revienne en arrière.

- *La valeur de consistance* : c'est lorsque l'objet reste intact plusieurs années ou plusieurs siècles.
- *La valeur d'authenticité* : qualité d'une œuvre dont l'origine est incontestable.
- *La valeur urbaine*.
- *La valeur foncière*.



Photo 1.10

Valeur sacrée et de mémoire

La Kaaba (Mecque).
(Arabie saoudite)



Photo 1.11

Valeur esthétique

La mosquée bleue.
(Turquie).

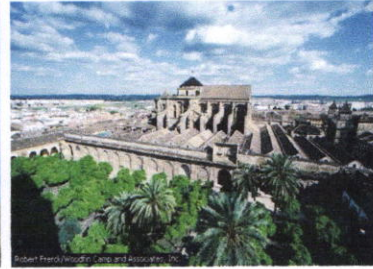


Photo 1.12

Valeur historique

Grande mosquée de Cordoue
(Espagne)



Photo 1.13

Valeur nationale

La casbah
(Algérie)

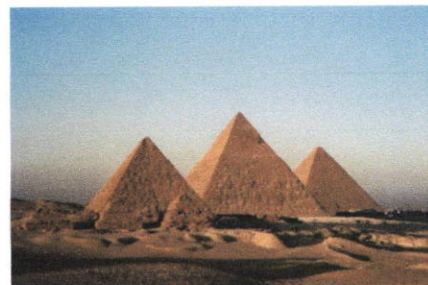


Photo 1.14

valeur économique

Les pyramide de Giza
(Egypte)

- 4) Les actions menées sur le patrimoine : Il existe différentes opérations destinées à mettre en valeur le monument historique, et pour le transformer de façons multiples. De la restauration à la Réhabilitation en passant par la rénovation et la reconversion, la mise en valeur du patrimoine historique souvent se confondent ou s'associent :

Chapitre I : la recherche historique

1. La restauration: C'est la remise en état d'un édifice en conformité avec un état historique antérieur. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques

du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et du document authentique. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse, sur le plan des reconstitutions

Conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour des raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument.

2. La réhabilitation: L'opération de réhabilitation est définie comme étant une remise en état profonde d'un ouvrage ancien. L'action d'améliorer un édifice tout en conservant sa fonction principale. Le terme s'emploie aussi bien pour des modifications légères que pour des restructurations lourdes. Il n'exclut pas l'adjonction d'une partie neuve. Dans le jargon du bâtiment, on dit couramment que la réhabilitation est « sans changement d'usage » ; à tort, car toute amélioration change nécessairement l'usage, même modestement.
3. La rénovation : c'est l'ensemble des interventions profondes ayant pour objectif de remettre à neuf l'existant. Elle peut comprendre des travaux de démolition, reconstruction, restructuration et le ravalement d'un ensemble de façades...etc. L'objectif de ces opérations est d'accorder des tissus avec les normes minimales d'hygiène, et de concrétiser la nouvelle conception de la ville.
4. La reconversion : C'est donner une nouvelle fonction, un nouvel usage, pour l'ancrer dans la vie contemporaine tout en conservant l'identité et la mémoire du lieu.

Chapitre I : la recherche historique

La restauration

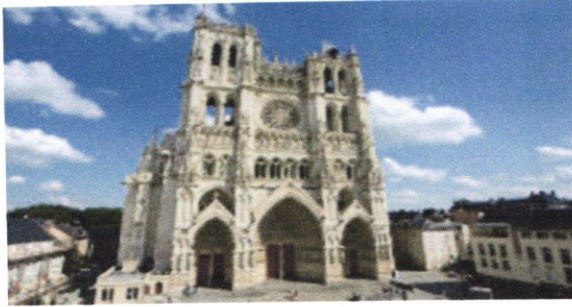


Photo 1.15

Notre Dame de Paris (1160 et 1247)

Restaurée au XIXe siècle par Eugène Viollet-le-Duc

La réhabilitation



Photo 1.16

Porte de Brandebourg (Berlin)

La rénovation



Photo 1.17

Palais des festivals de Cannes

La reconversion

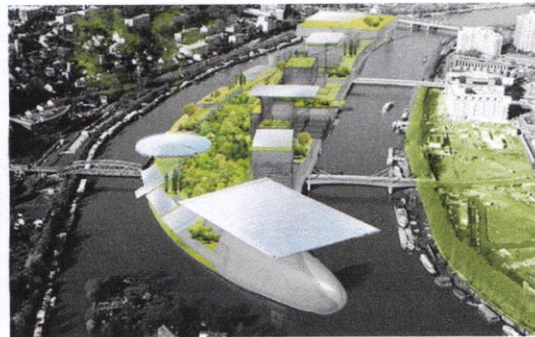


Photo 1.18

L'île Seguin future «île artistique»

II. La reconversion :

1) Définition de la reconversion :

Elle désigne toute modification introduite par rapport à l'affectation initiale. Reconversion est le terme générique pour l'affectation transitoire et la nouvelle affectation. Selon «Françoise Choya», la reconversion est l'intégration dans la vie contemporaine. Elle consiste à réintroduire un monument désaffecté dans le circuit des usages vivants, à l'arracher à un destin muséal, le réemploi est sans doute la forme la plus paradoxale, audacieuse et difficile de la mise en valeur patrimoniale. Bernard Reichien et Philippe Robert ont montré le potentiel architectural de ces réutilisations

Chapitre I : la recherche historique

Anciennement pratiquées, qui faisaient dire à Auguste Perret que «la destination et la fonction des édifices sont les conditions passagères de l'architecture».

2) Sur l'histoire de la reconversion :

La reconversion semble être une découverte du 20^{ème} siècle, en fait, elle n'est qu'une ancienne pratique, plus au moins improvisée selon les cas, rarement théorisée, mais reconnue et utilisée de tous temps. (La reconversion ou la transformation des palais en logements, des temples grecs et romains en églises, des couvents en filatures puis en appartements, des silos en hôtels et des moulins en restaurants). Les musées sont aujourd'hui aussi bien dans des palais que dans des centrales électriques ou dans des piscines désaffectées.

Exemple :

Une partie fut rasée, la partie centrale qui était la mieux conservée fut transformée en église par Michel Ange au XVe siècle: Sainte Marie des Anges.

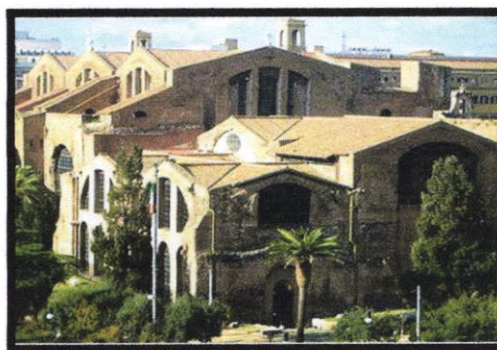


Photo 1.19 Thermes de Dioclétien, Rome

3) Les intérêts de la reconversion :

- Économie de terrain, de voirie et de réseaux.
- Insertion paysagère déjà définie.
- Valeur architecturale (volume, matériaux, ...), qualité qu'un bâtiment neuf n'atteint pas toujours.
- Un bâtiment reconverti peut offrir des espaces généraux inattendus, voire insolites qui préexistent et dont le maintien ne pose pas de problème.
- Sauvegarder un bâtiment dont l'histoire est digne d'intérêt assure la permanence de la mémoire du lieu et du passé local.
- Réutiliser un bâtiment désaffecté permet non seulement sa remise en état, mais aussi sa revalorisation.

Chapitre I : la recherche historique

- La reconversion d'un bâtiment désaffecté induits à des effets bénéfiques, l'aménagement des abords supprime ce qui était souvent devenue une friche, son nouvel usage recrée aussi une animation.

4) Les enjeux de la reconversion :

a. L'enjeu de la créativité :

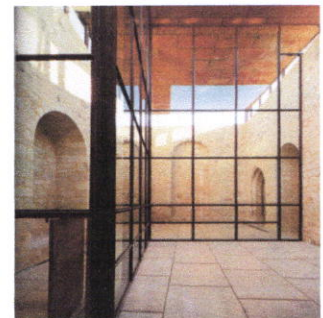
La créativité pour l'architecte consiste à orchestrer des multitudes de contraintes, à mettre en relation des solutions partielles qui à la fin forment un tout.

Travailler sur un édifice existant est une contrainte supplémentaire pour certains. Mais, pour d'autres architectes, cela est une source d'inspiration. Les configurations préexistantes peuvent être à l'origine de telle repense architecturale à un programme. Les maîtres d'œuvre ont conçu leurs édifices pour des usages bien spécifiques qui –

Engendraient des formes correspondantes à ces fonctions, il est évident que la durée de vie des édifices est supérieur au cycle des usages. En conséquence, il y a toujours, des formes architecturales qui ont reçu des usages auxquels elles n'étaient pas destinées.

Un bâtiment qui a perdu sa fonction doit gagner sa vie (une nouvelle affectation) tout seule. Mais, tout édifice n'est pas propice à tous les usages. Delà, une bonne adéquation entre une forme et une fonction est une nécessité pour aboutir à un bon résultat sur le plan du respect de l'œuvre et de l'expression architecturale.

L'intégration d'une fonction nouvelle dans un édifice qui ne convient pas pour elle, peut conduire à de grandes difficultés techniques. Des réflexions préliminaires précédant le projet architectural sont nécessaires pour analyser les capacités d'un édifice à recevoir tel ou tel programme dans de bonnes conditions.



5) Les concepts de la reconversion :

1. **La réversibilité** : c'est la possibilité de revenir en arrière. il est demandé de l'appliquer à la lettre, dans une logique à la fois conceptuelle et constructive.

Chapitre I : la recherche historique



travail sur la modernité.



Conceptuelle ; il s'agit de laisser lisible chaque période d'une histoire.

Constructive ; créer un système de dissociation permettant de respecter le patrimoine dans la continuité d'un



La reconversion rejoint

l'architecture la plus contemporaine, avec sa mobilité, sa légèreté, sa transparence et ses principes d'assemblage.

2. **La souplesse et la flexibilité:** L'espace interne est ce qui fait la valeur d'une

œuvre architecturale. La composition spatiale existante avec toutes



3. **La souplesse et la flexibilité:** L'espace interne est ce qui fait la valeur d'une œuvre architecturale. La composition spatiale existante avec toutes Ses ambiances, peut constituer une source d'inspiration pour la Future conception de l'architecte. Les espaces après interventions doivent offrir une grande possibilité d'aménagement et de réaménagement aux utilisateurs.

4. **L'adaptabilité physique et esthétique** : Une relation dialectique entre l'ancien et le nouveau. Chacun des langages existe pour lui-même et s'exprime clairement par la vérité des matériaux et l'évidence des détails (un respect de la logique constructive, de la structure d'origine qui est prise comme base pour la conception future). le programme de la nouvelle fonction doit être bien compatible avec l'enveloppe.



5. **L'authenticité** : les matériaux et les dispositifs techniques qui composent un

6. édifice sont aussi des éléments de composition architecturale. Il s'agit de laisser lisible chaque période d'une



histoire pour ne s'en approprier aucune contrairement à la pratique du 21^{ème} siècle.

Chapitre I : la recherche historique

7. **La distinction** : recomposer un édifice et lui affecter un nouvel usage, ce n'est pas



transformer son identité. il s'agit de faire exprimer clairement chacune des époques de construction pour ne pas camoufler un état antérieur. Et faire en sorte que l'on peut distinguer tous les éléments nouveaux apportés au cours de l'intervention.



1. Les parcours structurants:

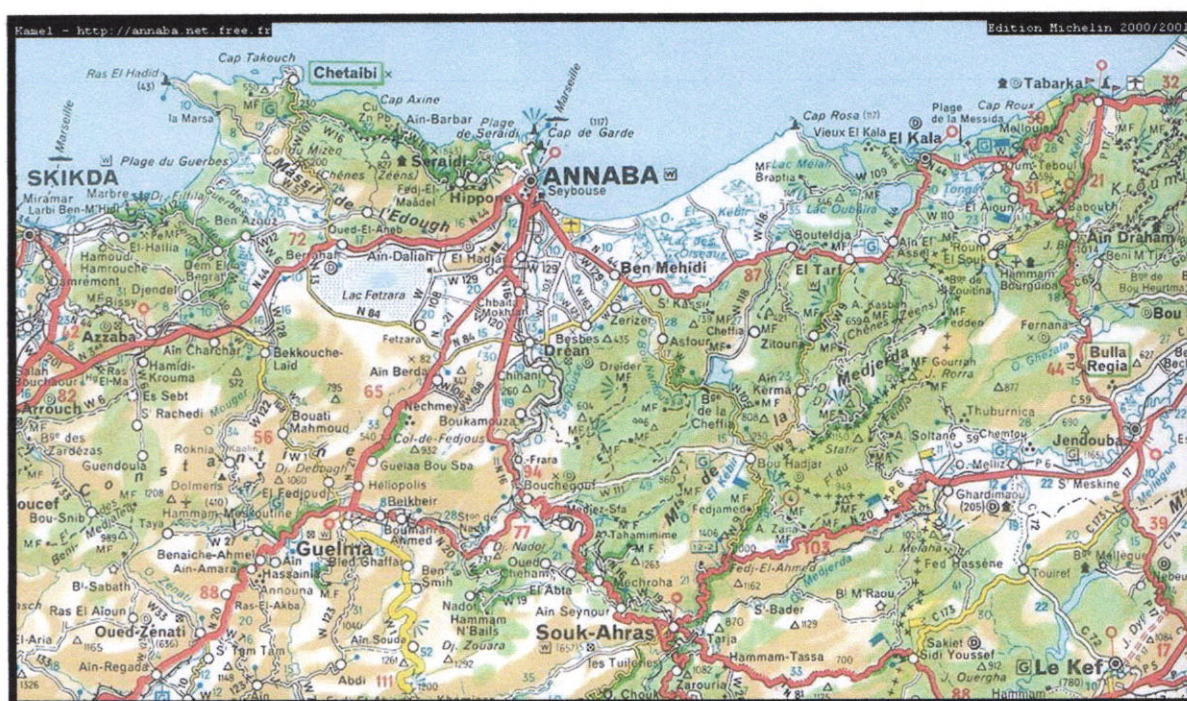


Figure 1.1 : la carte territoriale d'Annaba

La formation de notre site est générée par le développement de la ville d'Annaba dont la croissance a nécessité la naissance de parcours qui relie le grand pôle d'Annaba avec le reste du pays.

Chapitre I : la recherche historique

2. L'évolution historique de la ville d'Annaba

- **Antiquité : fondation d'Hippone**

Annaba, Algérie Ville de Annaba en Algérie L'évolution interne de la Numidie orientale, conjuguée à la position du site en rapport avec la Méditerranée, serait à l'origine de la naissance du premier établissement de sédentarisation vers le XIIe siècle avant J-C.

Hippone serait le résultat de l'évolution de ce point de fixation vers une escale et un comptoir portuaire d'une certaine importance notamment quand les relations commerciales se sont développées avec les Phéniciens. Du VIe au IIIe siècle avant J-C., Hippone se soumet à l'hégémonie carthaginoise. Au IIIe siècle avant J-C., la consolidation du royaume numide, notamment sous le règne de Massinissa et de ses successeurs, entraîne l'intégration d'Hippone au royaume numide ; elle devient une ville royale, « Hippo Regius ». Ce rang lui est sans doute dû à son rôle de port qui assure les liaisons entre l'arrière-pays et la Méditerranée.

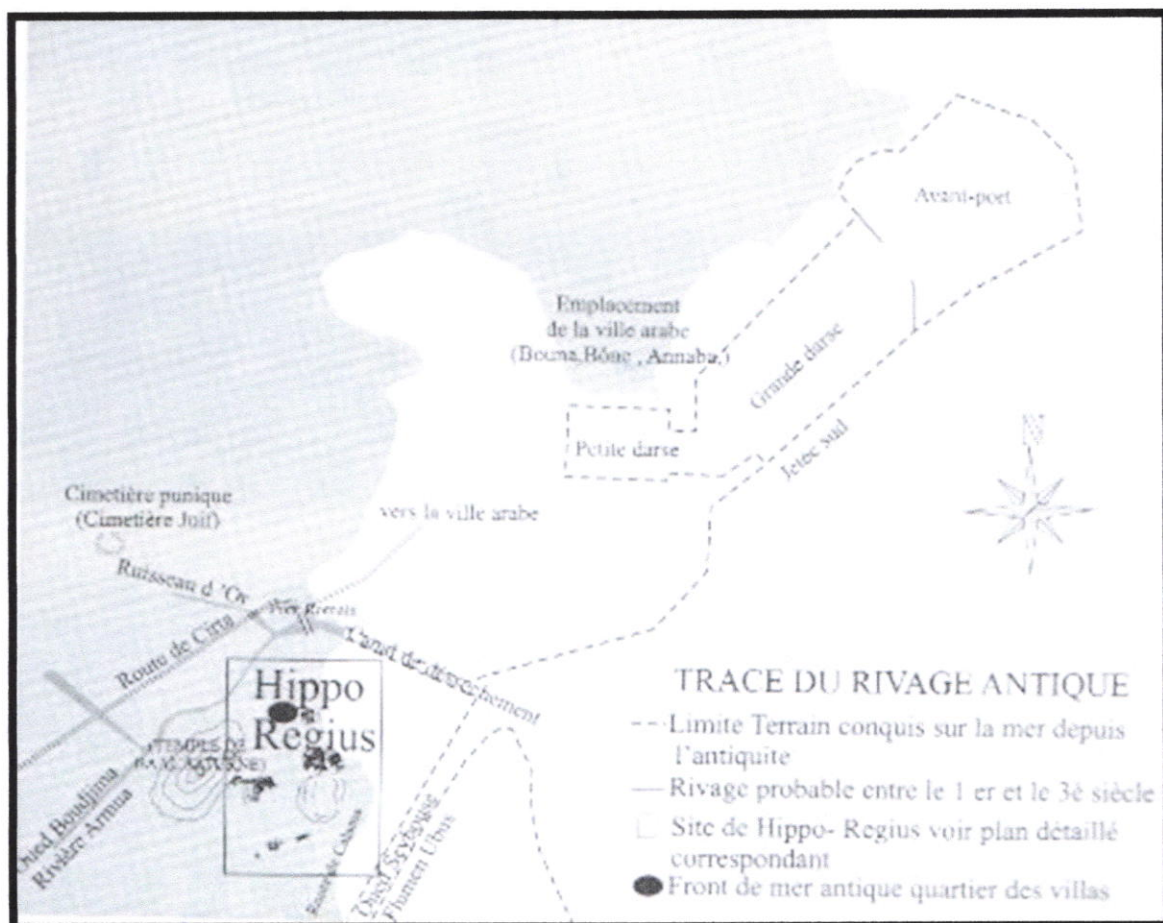


Figure 1.2 : fondation d'Hippone

Chapitre I : la recherche historique

▪ Hippone chrétienne (240 à 670) - Saint Augustin (354-430)

Deux siècles plus tard, les chocs entre empires carthaginois et romain d'une part, et entre ces derniers et le royaume numide d'autre part, s'achèvent par le triomphe de l'expansion romaine et l'annexion d'Hippone.

- Eglise Saint Augustin Eglise Saint Augustin à Annaba Cette dernière devient un des plus grands centres de la nouvelle province numide soumise aux romains ; l'Africa Nova. Les vestiges que nous voyons aujourd'hui représentent la phase romaine et ses séquelles vandale et byzantine. Ce qui fait l'individualité d'Hippone dans cette période, c'est qu'elle est devenue un centre de rayonnement de la pensée théologique augustinienne sous l'impulsion de l'évêque d'Hippone Saint augustine.

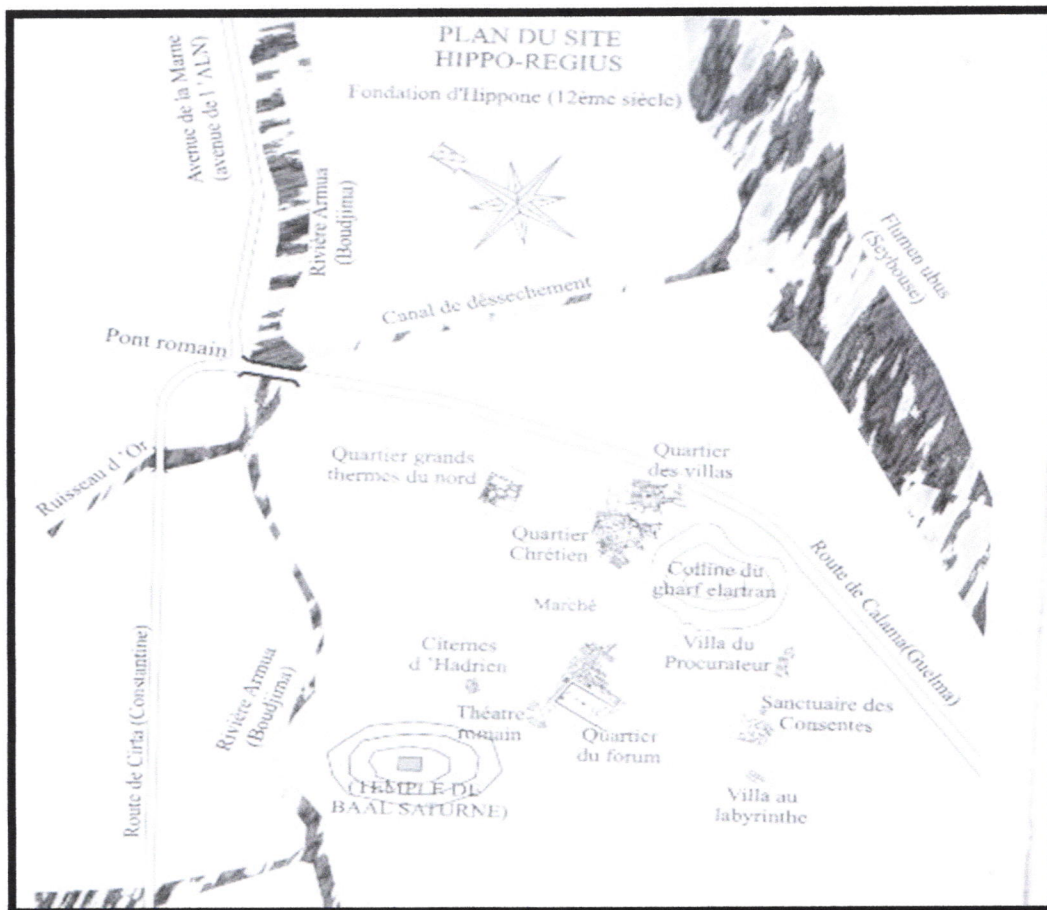


Figure 1.3 : le plan de Hippo-Regius

Chapitre I : la recherche historique

- **Invasion vandale (431-533) - Reconquête byzantine (533)**

La mort de cette éminente figure coïncide avec la défaite romaine dans les régions sous les coups des Vandales et l'atrophie d'Hippone à tous les niveaux. Les Byzantins, malgré leur tentative, ne redonnent pas à la ville son éclat d'antan, tout au plus peut-elle constituer une escale ou un point de ravitaillement pour la flotte byzantine. Le VII^{ème} siècle marque le début d'une nouvelle ère de l'histoire de la ville, lorsque celle-ci s'islamise.

- **Période des dynasties islamiques**

La ville prend le nom officiel de Bouna ; mais on lui donne aussi le nom de Madinat Seybouse (la ville de Seybouse). Au début du XI^{ème} siècle, la ville antique est abandonnée pour un nouveau site à 3 km au nord du premier. La ville Bouna Al Haditha (Bouna la neuve). La nouvelle ville s'installe sur une hauteur de 40 mètres environ d'altitude, à la différence de l'antique qui se trouve dans le plat (1 à 3 mètres d'altitude) ; et dès 1040 environ la ville s'entoure de remparts pour renforcer sa défense naturelle. Les Sanhadja, qui la fondent, en font un poste de défense et de surveillance de cette double-frontière terrestre et maritime. Parallèlement à cette fonction, Bouna va être aussi un port d'échanges commerciaux. Cette double fonction, la ville la garde sous les Muwahidines (XII^{ème} siècle), sous les Hafside (XIII^{ème} au XV^{ème} siècle), et sous les Deys (XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle).



Photo 2.1
Mosquée Salah bay

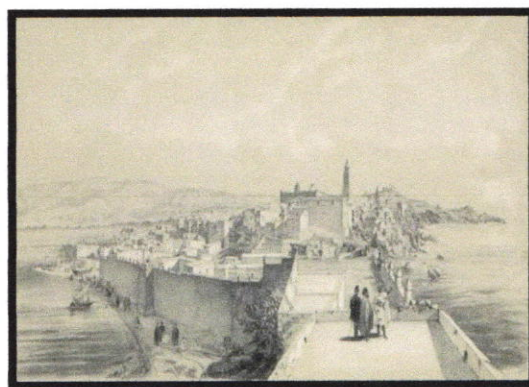


Photo 2.2
Fortes cigognes 1535 -1540

H'sen DERDOUR, Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes, Tome 1, p28.

Chapitre I : la recherche historique

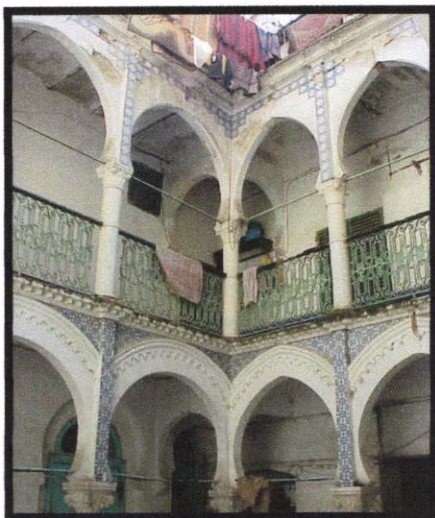


Photo 2.3

La cour de maison

La maison « **Dar Bengui** » se trouve au cœur de la médina, dans une impasse (anciennement impasse Joseph), à côté de la Zaouïa soufie appelée Zaouiate Sidi Khelif.



Photo 2.4

À droite la maison Bengui

- **Période ottomane et espagnole**
- **En 1300 : Construction de la citadelle par le sultan du tunis**
- L'empereur Charles Quint envoie en 1535 une escadre espagnole pour conquérir Bouna (la citadelle d'Annaba) Mais face au blocus maritime des Turcs, des dizaines de soldats espagnols succombent. En 1540
- **Période française (1830-1962)**
- C'est en avril 1832 qu'Annaba est définitivement investie et prise par l'armée d'invasion coloniale. Cette période émaillée par une longue résistance de 1832 à 1850, et puis surtout par le combat nationaliste prend fin en juillet 1962. « Les Arabes l'appellent lieu des jujubes, à cause de l'abondance qu'il y a de ces fruits... Les Chrétiens la nomment Bona, avec plus de raison, parce que c'est le meilleur et le plus fertile pays de toute la Barbarie... » (Marmole - 17 ème siècle -)

Histoire de Bône .luis Arnaud

H'sen DERDOUR, Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes, Tome 1, p28.

Chapitre I : la recherche historique

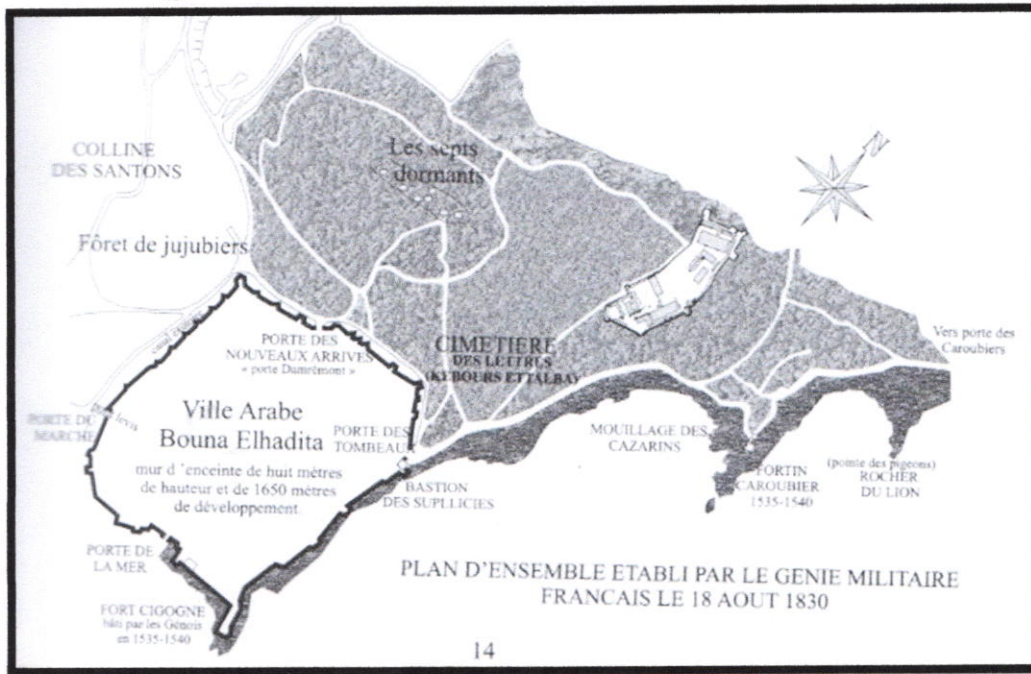


Figure 1.4 : plan d'ensemble (aout 1830)

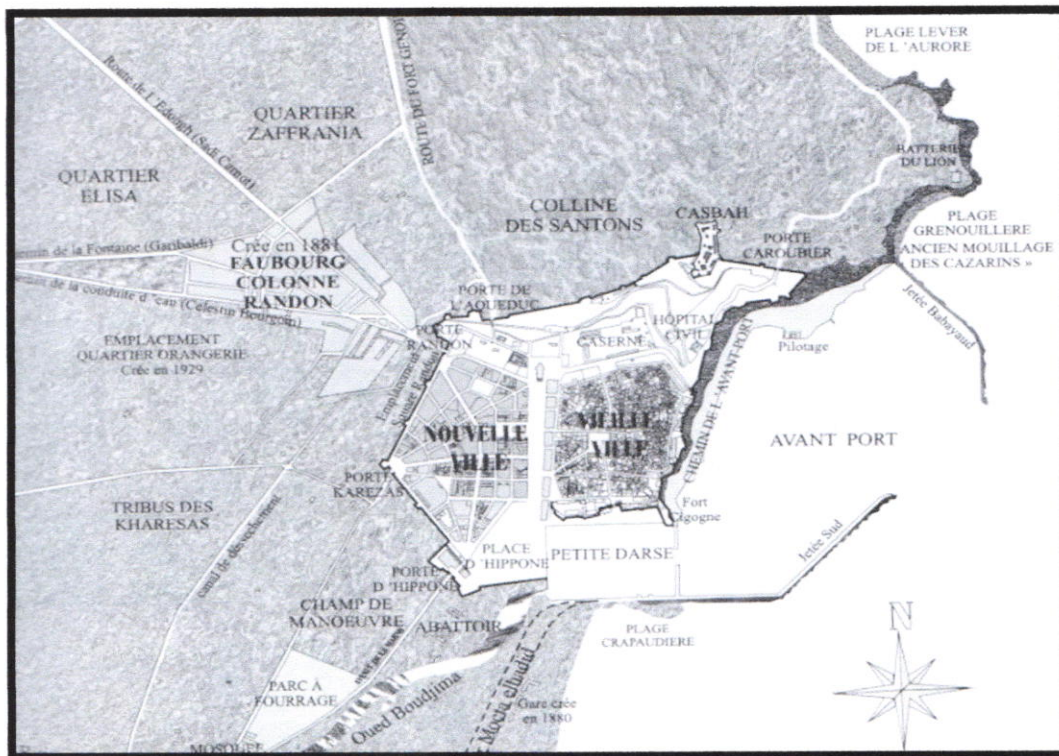


Figure 1.5 : plan de Bône 1830

H'sen DERDOUR, Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes, Tome 1, p288.
Histoire de Bône .luis Arnaud

Chapitre I : la recherche historique

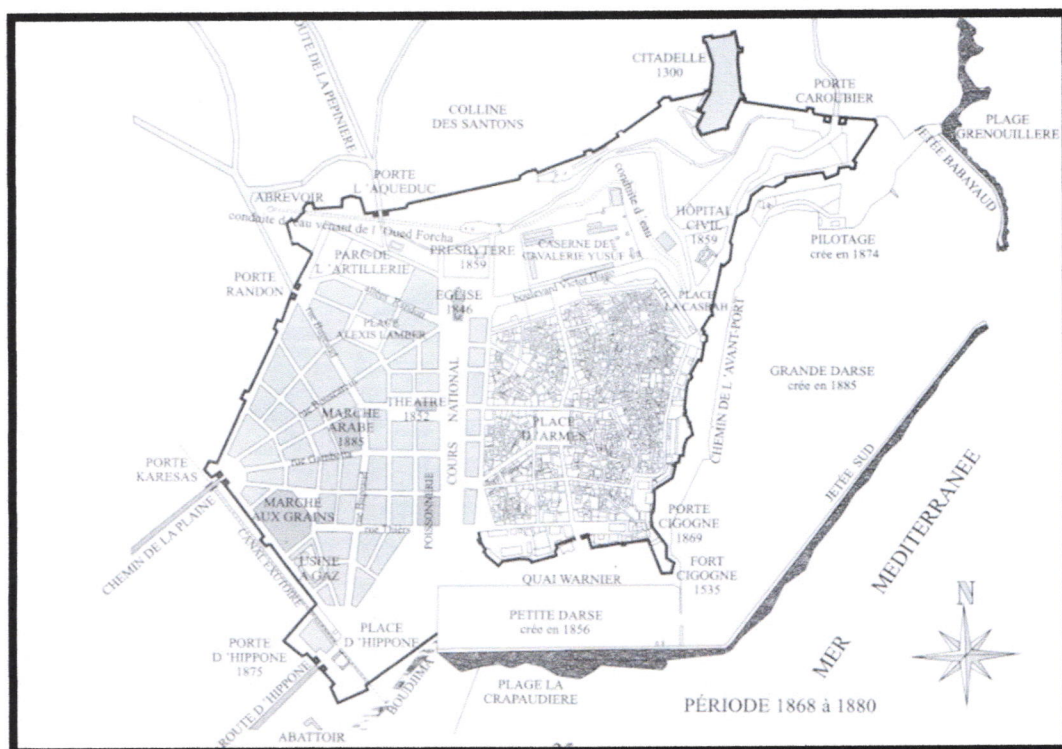


Figure 1.6 : plan de Bône 1830-1868

H'sen DERDOUR, Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes, Tome 1

Histoire de Bône .Juis Arnaud

Chapitre I : la recherche historique

Evolution historique de la citadelle

Période hafside 700 - 1300

L'une des plus importantes forteresses du littoral constantinois fut édifée par le gouverneur Hafside de Bejaia (Abou Zakaria Iben Abi Ishac). Suite aux agressions des pirates Aragonais (Espagnoles) qui envahissaient la cote.



Photo 2.5 : La guerre Toscane

Période turc

La citadelle hafside été rebâti par les turs en 1541

Période coloniale 1832-1880

Elle avait fait l'objet de réaménagements importants durant la colonisation française plusieurs corps de bâtiments ont été construits à l'intérieur de la citadelle en perspective de sa reconversion en caserne au période 1880.



Photo 2.6 : conquête de la citadelle hafside (casbah 1832)

H'sen DERDOUR, Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes, Tome 1, p288.
Histoire de Bône .luis Arnaud

Chapitre I : la recherche historique

1- Présentation de la citadelle hafside Annaba

La casbah d'Annaba connue sous le nom de « casbah du Djebel Abed », l'une des plus importantes forteresses du littoral constantinois fut édifiée en 700H - 1300 E.C par le gouverneur Hafside de Bejaia.

L'idée été de : « Abou Zakaria Iben Abi Ishac », plus connu sous le nom d' « El Moutakhib Li Lhai-din-illeh », souverain de la partie orientale de l'Algérie, suite aux agressions des pirates Aragonais (Espagnoles) qui envahissaient la cote.

Les travaux furent aussitôt entrepris par le gouvernement de la ville « Abou Mohamed Es-Salah Ben El Mansour EL Jaziri1 », sous la direction de l'architecte « Omar Ben Mohamed » vers 699 de l'hégire.2

Édifié au sommet de la colline des santons (forteresse des Sebâa R'goude) a fait de Bouna, protégée par ses remparts depuis 1058, une puissante citadelle apte à refouler toute tentative de débarquement ennemi3.

Chapitre I : la recherche historique

Le Concepteur De La Casbah : «Abou Abbés El Fadl Ben Abi Yahya Bou-Bakr »

Comme il a été dit auparavant, les travaux de l'édification de la kasbah ont commencé pendant la gouvernance de Abou Mohamed Es Saleh Ben El Mansour en 700 de l'Hégire par l'architecte Omar Ben Mohamed.

Mais si les travaux furent entamés dès cette année, on ne sait pourquoi ils furent rapidement interrompus. Toujours est-il qu'il fallut attendre près de vingt ans, et ce n'est qu'avec l'avènement du sultan de Bouna El Fadl Ben Abi Yahya Bou-Bakr que l'architecte Omar Ben Mohammed entreprit la finition des travaux.⁴

En vue de l'absence de documents qui abordent la vie ou les œuvres de l'architecte Omar Ben Mohamed, on a orienté notre recherche vers le gouverneur de cette époque El Fadl Ben Abi Yahya Bou-Bakr et présenter les réalisations qui ont été faites durant sa gouvernance et qu'on pense que certaines d'entre elle ont été conçus par l'architecte de la kasbah.

Abou Abbés El Fadl (Gouverneur de Bouna)

Si l'histoire de Bouna nous fournit quelques personnages de grande valeur, Abou El Abbés El Fadl fils du souverain Abou Yahya Bou-Bakr, en fut l'un deux, comme on le verra par l'évocation de sa carrière et le courageux rôle qu'il sut jouer en faisant preuve de capacités politiques et militaires qui lui valurent non seulement de sauver la dynastie hafside d'une déchéance certaine, mais aussi d'occuper le trône des ses aïeux, pendant quelques années.

El Fadl n'avait pas plus de 20 à 22 ans lorsqu'il arriva à Bouna vers 1319. A en croire Ibn Khaldoun, son aspect physique était très agréable, comme peu commune était sa beauté. Il avait un talent extraordinaire en calligraphie. **Ce prince aux qualités intellectuelles et morales sans faille, à peine fut-il nommé gouverneur qu'il invitait paysans**

⁴ . H'sen DERDOUR, *Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes*, Tome 1, p288.

Chapitre I : la recherche historique

Et citadins à s'asseoir à sa table, à leur prodiguer des largesses. Les pauvres étaient l'objet constant de sa faveur.⁵

Les œuvres du concepteur

De 1319 à 1350, la longue présence d'El Fadl à Bouna d'abord en tant que prince-gouverneur jouissant d'une constante confiance paternelle, ensuite après la querelle des ses frères si disputant la succession du trône, comme seul souverain des deux Ifriqiya réunifiées, nous révèle, outre la promotion de Bouna, désormais sa capitale, au rang d'une métropole nord-africaine l'égale de Béjaia, Kasantina et même de Tunis, l'ampleur des réalisations accomplies, particulièrement trois d'entre elles : la construction de la muraille du Djebel Abed ; l'aménagement d'une nouvelle série de fortification à même la kasba et l'édification d'une imposante mosquée « Jamaâ Sidi Fadl ».⁶

a. La Muraille

Dès le cours de la première année de son gouvernorat, les travaux concernant cette longue muraille de plus de 350 mètres, qui interdirait, nous l'avons dit, toute attaque venant de la mer, furent repris sous la direction d'Omar Ben Mohamed. C'est à cet architecte que l'alignement de ce rempart large de 4 à 5 mètres devrait également servir à la protection du cimetière « Makabr En-Noukhba », un cadre de verdure et de mausolées en zelij où n'étaient enterrés que savants, chouhada et jeunes tolaba. Moins d'une à deux années plus tard, c'est non seulement une muraille édifiée avec grandeur et perfection ajoutant aux merveilles architecturales du cimetière, qui vint occuper tout l'espace s'étendant entre la ville et la kasba, mais aussi des tours érigées au-dessus de ce rempart, consacrées à des relais fortifiés, celui de « Bibane Kharouba », par exemple, se dressait en un imposant château face à la mer.

b. Les fortifications

5 . H'sen DERDOUR, *Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes*, Tome 1, p295

6 . H'sen DERDOUR, *Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes*, Tome 1, p297

Chapitre I : la recherche historique

La deuxième grande réalisation d'Abou El Abbés El Fadl consiste en l'aménagement d'une nouvelle série de fortification à même la casbah. Certains historiens iront jusqu'à dire que c'est grâce à ces talents militaires que cette forteresse le devint réellement. D'autres chroniqueurs lui en attribuent même

L'édification. En tout cas elle ne cessa de se développer aussi en dehors des murs pour occuper finalement tout le Djbel Abed avec des points stratégiques le long de la côte jusqu'à Ras-El-Hamra.⁷

c. La mosquée « Jamâa Sidi Fadl »

Autre réalisation et non des moindres : l'édification d'une imposante mosquée « Jamaâ Sidi Fadl » qu'on peut situer entre les rues Chiheb Ahmed (Ex-rue d'Orléans) et Hûder. Dès achevée vers 746 de l'hégire elle dominait par sa taille les remparts nord de la ville et « Bathet Ben Aïcha » (de nos jours place Carthage).

Selon Othman El Kaâk et El Mahdi El Bou Abdelli, cette mosquée a apparue dès ce huitième siècle, aux côtés de celle d'Abou Marouane, comme l'une des plus importantes de la ville d'autant plus que des travaux d'édilité l'ont rendue célèbre.

⁸

⁷ . H'sen DERDOUR, *Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes*, Tome 1, p298

⁸ . H'sen DERDOUR, *Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes*, Tome 1, p298

Chapitre I : la recherche historique

2- L'historique :

A- L'avènement de l'islam et la fondation de « Bouna El-Haditha »:

L'islam y apparaît au tournant des VIIème et VIIIème siècles. Bouna fait partie des Etats qui se sont érigés dans l'Est maghrébin entre les VIIIème et XVIème siècles : *l'Etat fatimide* (Xème s.), *L'Etat ziride* (fin du Xème s. et XIème s.), *L'Etat hammadite* (XIème et XIIème s.), *l'Empire al-muwahhid* (XIIème s.) et *l'Etat hafside* (XIIIème au XVIème s.)⁹.

Donc, après la conquête arabe, Hippone paraît avoir encore été habitée jusqu'au 10ème siècle. De ses vestiges, dont, vraisemblablement, le manque d'entretien eut tôt fait de consommer sa chute, les derniers occupants de la cité antique commencèrent à édifier, 3 Km au nord, à l'abri d'un promontoire ouvert sur la mer, une nouvelle petite ville baptisée "Bouna El Haditha" (Bouna la neuve). Après la ville a pris un nouveau surnom de "Médinat Zaoui", en hommage à son fondateur d'origine andalouse, le souverain Mohamed Zaoui de la dynastie des Zirides, rois desSanhadja.



Photo 3.1: mosquee Salah bay



Photo 3.2: mosquee abou merouane

9H'sen DERDOUR, Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes, Tome 1, p298

Chapitre I : la recherche historique

La flotte musulmane est désormais maîtresse de la Méditerranée : "C'est de la ville de Bouna et de Mers El Kharez (El Kala), nous affirme le polygraphe El Bekri (11ème siècle), que les galères partent faire la course sur les côtes du pays des Roum (l'Europe)..." Cette fâcheuse industrie va attirer dans ses eaux des flottes étrangères, en opérations répressives, celles des Provençaux, Pisans et Génois coalisés en 1034, celle des Normands de Roger II de Sicile, en 1153, celles des Aragonais (Espagnoles) un siècle plus tard. Cette série d'agressions, incita le gouverneur Hafside de Bejaïa, à construire en 1300 la Qasba au sommet de la colline des santons (forteresse des Sebâa R'goude) et faire de Bouna,

Protégée par ses remparts depuis 1058, une puissante citadelle apte à refouler toute tentative de débarquement ennemi¹⁰.



Photo 3.3 : La guerre Toscane sur les côtes de Bouna

⁹H'sen DERDOUR, Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes, Tome 1, p298

Chapitre I : la recherche historique

B- L'édification de la Kasbah « 700 H.- 1300 E.C. »

Les pirates aragonais continuant d'envahir la côte, à partir de ce moment toute l'énergie du royaume de Bejaia fut axée vers la lutte contre leurs départements. Une seule pensée subsistait chez les Béja ouïs : renforcer le littoral par la construction de nouvelles forteresses. Aussi, Abou Zakaria Ibn Abi Ishac, plus connu sous le nom d'El Moutakhib Li Lhai-din-illeh, souverain de cette partie orientale de l'Algérie, ayant compris que Bouna ne pourrait résister aux agressions venant de la mersans, le soutien d'une force extra-muros, devait-il réagir par l'édification de l'une des plus importantes forteresses du littoral constantinois : la kasbah du Djebel Abed, celle qui de nos jours admirablement située au centre de la ville, domine à 105 mètres d'altitudes le building de l'hôtel Seybousse.

Les travaux furent aussitôt entrepris par le gouvernement de la ville Abou Mohamed Es Salah Ben El Mansour EL Jaziri ¹¹, sous la direction de l'architecte Omar Ben Mohamed vers 699 de l'hégire.¹²

Aujourd'hui, et après sept siècles d'existence, la kasbah est classé patrimoine national par arrêté le 20 novembre 1978, ceci montre que le site constitue une grande valeur patrimoniale qu'il faut préserver et sauvegarder.

¹¹ . El Jaziri veut dire l'Andalou.

¹² . H'sen DERDOUR, Annaba 25 siècles de vie quotidienne et de luttes, Tome 1, Imprimerie A.Guerfi-Batna, p287.

Chapitre I : la recherche historique

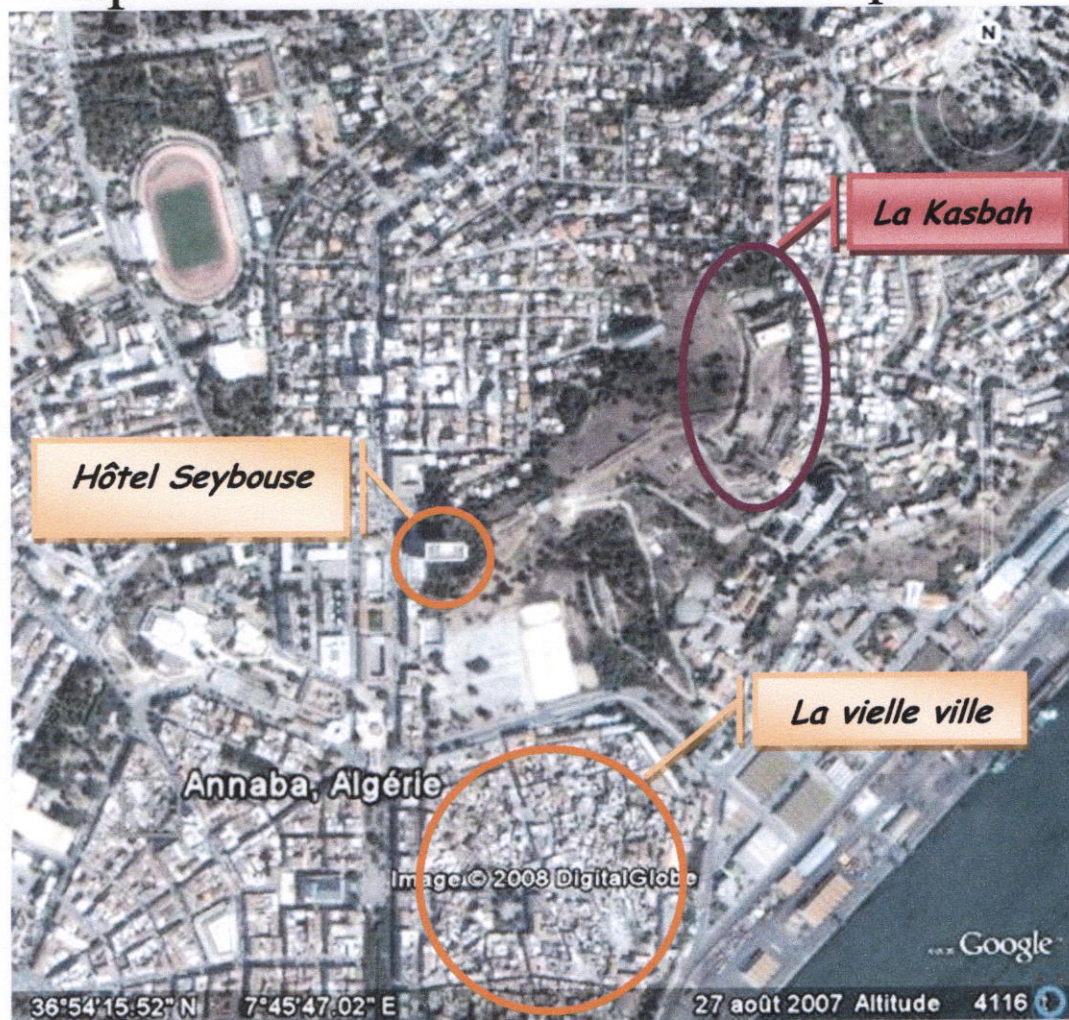


Figure 1.1 Vue satellite par « Google Earth » qui présente la situation de la Kasbah

Situé au sommet d'une colline surplombant la totalité de la ville d'Annaba, son centre, son port et ses côtes.

Du côté ville et centre-ville, un terrain naturel en grande partie vierge et très accidenté comme relief.

Du côté port une cité composé de villas, adossée essentiellement à la partie base de la muraille hafside, en grande partie par ses jardins.

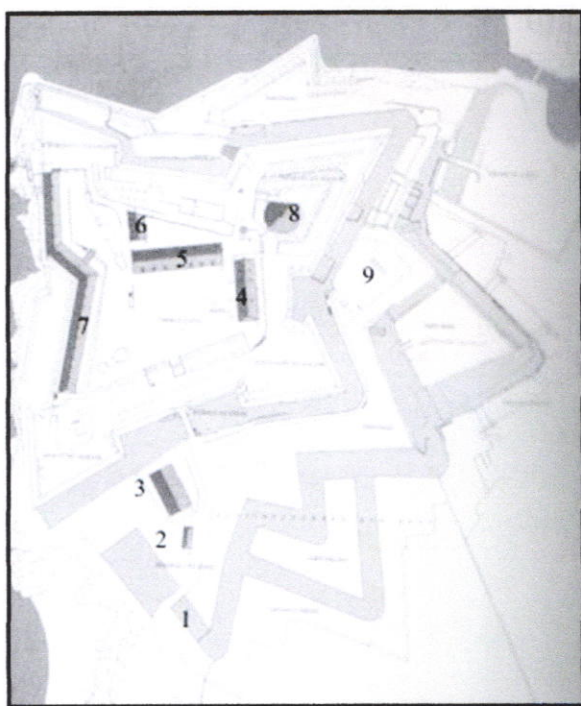
Chapitre II : les exemples

Exemples Internationaux

Exemple 01

Citadelle Belle-Ile-en-Mer

Citadelle Belle-Ile-en-Mer aménagée par Vauban en 1683 et modifiée tout au long du 17 et 20 eme siècle fut démilitarisé en 1952.cédée par les domaines en 1960.elle se trouvait dans état de vétusté alarmant et ne fut sauvée que grâce à l'action de propriétaires privés, M et Mme larquetoux, qui de 1960 à 2002 mirent avec le soutien de l'architecte Philippe Prost, toute leur énergie à restaurer et à rendre accessible au public d'ensemble du site.



Légende : 1 : porte, 2 : corps de garde, 3 : poudrière, 4 : pavillon des officiers, 5 : arsenal, 6 : maison du gouverneur, 7 : grand quartier, 8 : poudrière circulaire, 9 : magasin a poudre.

Figure1- Vue en plan de la citadelle.

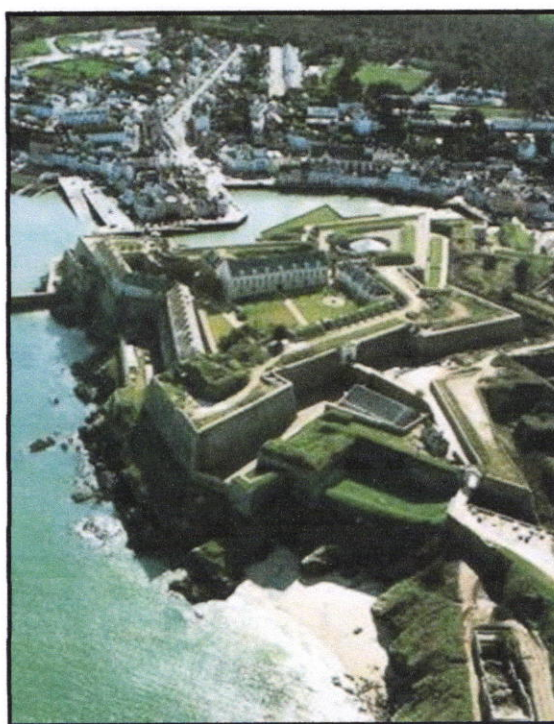


Figure1- vue aérienne de la citadelle.

Dossier de presse : habiter les villes fortifiées, histoire, conservation, réutilisation et défis urbains, exposition du 16 septembre 2010 au 16 janvier 2011.

Op Philip Prost, la citadelle de belle -Ile-en-Mer, in quel avenir pour le patrimoine fortifiép :70

Chapitre II : les exemples

Exemple 02

La citadelle de Khorsabad

Les cités sumériennes ont été entourées par des murs d'enceinte qui marquent leurs limites et les défendent des ennemis. Le système défensif de ces cités repose essentiellement sur la construction de deux murs mitoyens, dont le mur extérieur est flanqué par des tours carrées en brique d'argile, et une citadelle qui domine la cité. Hérité du système défensif des sociétés primitives, la cité fera entourer d'un fossé rempli d'eau. La communication avec l'extérieur est assurée par des portes. Avec l'élargissement des cités sumériennes le système défensif de ces dernières est devenu en double mur d'enceinte pour assurer la défense et la sécurité des faubourgs. La forme carrée des tours de surveillance est clairement remarquable à travers la figure ...

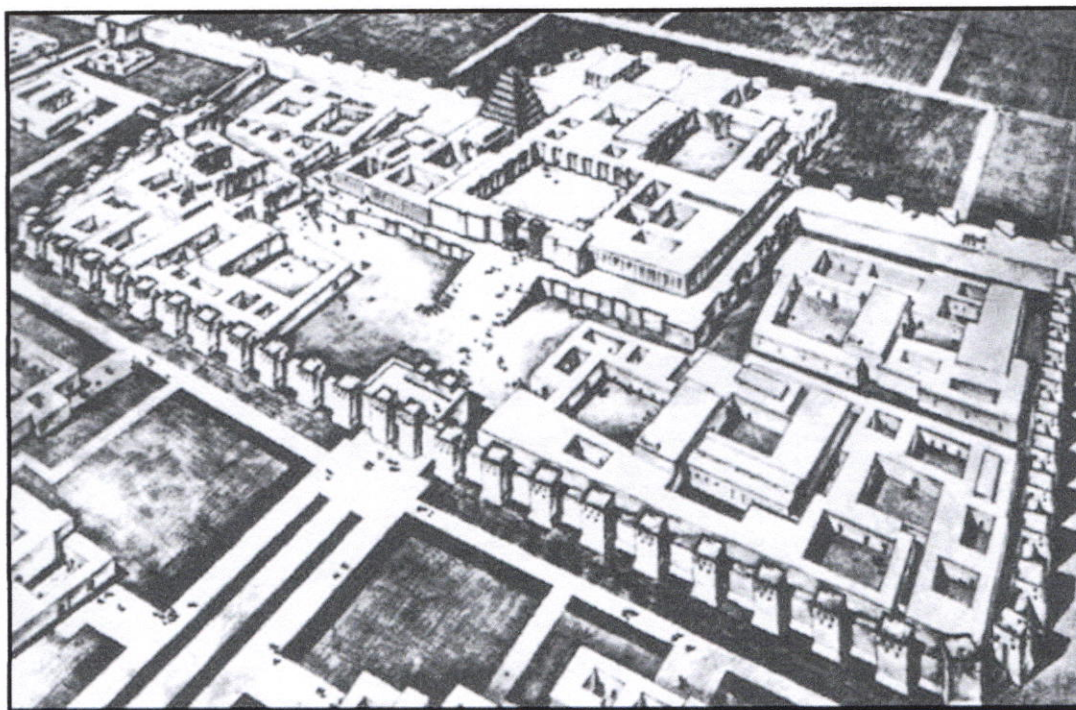


Figure : La citadelle de Khorsabad (mur d'enceinte sumérien)

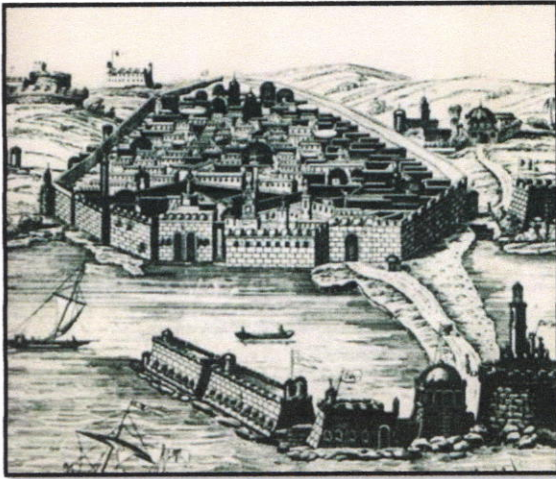
Léonardo benevolo, histoire de la ville, Edition parenthèse.2004, p : 13

Mm Korichi Amina, la sauvegarde et la réutilisation des monuments du système défensif de la ville de Bejaia

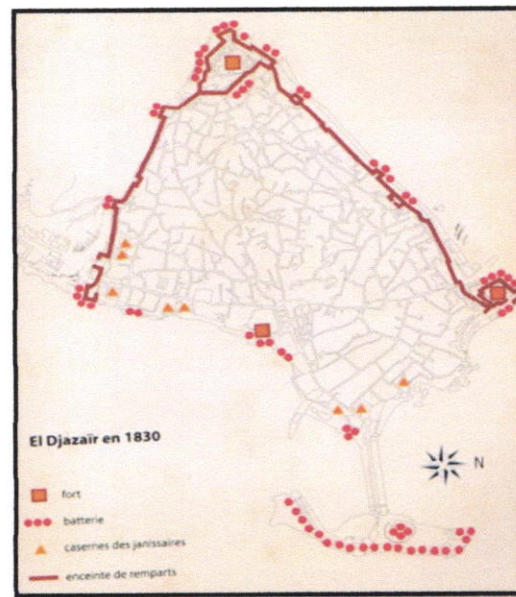
Chapitre II : les exemples

Citadelle d'Alger (la casbah)

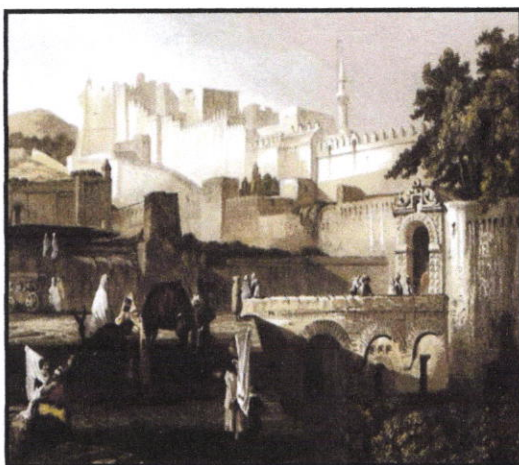
La casbah ou la citadelle construite sur le point le plus élevé de la médina, composée de plusieurs bâtiments : caserne, poudrière, magasins et palais des derniers beys ainsi que deux mosquées construites à leur intention ; enfin de nombreuses résidences de chefs militaires. Les murs de la casbah sont gros, d'environ dix mètres de haut, formant un fruit peu accentué sur l'extérieur, sauf dans les parties basses, où se trouvait un large fossé. Les sommets des murs, sont couronnés par une frise de merlons de même type que ceux de la muraille. Aux points les plus vulnérables (vers l'est). Une seconde muraille doublait la précédente sous la forme d'un gros bastion polygonal à créneaux et meurtrières.



Alger au 16^{ème} siècle



Alger en 1830



Vue sur le rempart et Bâb Azzoun.

Lucien Golvin, le legs des ottomans dans le domaine artistique en Afrique du nord , in revue de l'occident musulman et de la méditerrané, N 39 ,1985.p :211

Abderrahmane Khalifa, histoire d'EL DJAZAIR, Edition dalimen, 2007, p : 170

Chapitre II : les exemples

A achire (wilaya de Médéa), les zirides ont exploité le site pour fonder une ville fortifiées, construite une citadelle (casbah) nommée Mensah Bente es soltane, et édifier une place forte à bénia. La ville fortifiée d'achire est entourée d'une muraille en pierre percée par une porte en chicane qui permet l'accès à la ville.

La citadelle ou la casbah Mensah Bente es soltane comprend une enceinte qui épouse la configuration du site, à l'intérieur se trouve une tour semi circulaire qui servait de poste de garde ou l'observation, un corps de logis, et une citerne.



Photo : Enceinte du palais de Ziri à Achire



Photo : Cour Est



Photo : Angle sud-ouest du palais



Photo : le site de Benia vu de Yachir

La dynastie ziride est fondée en 950 par le berbère, bologhine ibn ziri.

Op cité, rachid bourouiba, l'architecture militaire.....p :68

Chapitre II : les exemples

1- La notoriété de la kasbah :

a. L'image de la Kasbah dans les livres des historiens, voyageurs (الرحالة), et géographes

- ❖ Dans son livre : Bône dans "La Méditerranée, ses golfes, ses rivages et ses îles", S.FRÈRE décrit la kasbah d'Annaba dès son édification jusqu'au début de l'occupation française comme suit : « *La Kasba, construite au XIV^e siècle par le sultan de Tunis, à quatre cents mètres de Bône, sur une colline de cinq cents mètres, est maintenant le seul château fort qui rappelle l'ancienne domination musulmane. Elle commande la ville, qu'elle couvre entièrement du côté du nord. On sait le rôle qu'y jouèrent les capitaines d'Armandy et Yussuf, avec les marins du brick la Béarnaise: introduits dans la Kasba par Ibrahim-Bey, rival d'El-Hadj-Ahmed, bey de Constantine, au milieu de soldats turcs d'une fidélité douteuse, ils parvinrent, à force de sang-froid et d'audace, à protéger la place jusqu'à l'arrivée du général Mons d'User. L'intérieur de la Kasbah est vaste; ses murs sont élevés. De nombreuses et nouvelles réparations y ont été faites à la suite de l'événement épouvantable dont ce fort fut le théâtre le 30 janvier 1837. L'imprudence d'un garde d'artillerie ayant amené l'explosion du magasin à poudre, deux cents hommes furent tués et cinq cents blessés; les deux chambres du commandant furent emportées; sa femme et, lui furent perdus dans les décombres. La kasbah, après avoir servi de caserne dans les premiers temps de l'occupation, a été disposée en prison centrale pour les prisonniers aux fers. Elle a été convertie un instant en maison de détention pour les transportés politiques* »¹.

¹ · S. Frère, Bône dans "La Méditerranée, ses golfes, ses rivages et ses îles", Mégard et Cie, Libraires Editeurs, 1882.

Chapitre II : les exemples

Les images ci-dessous montrent l'invasion française et l'occupation de la kasbah par les colons en 1832.

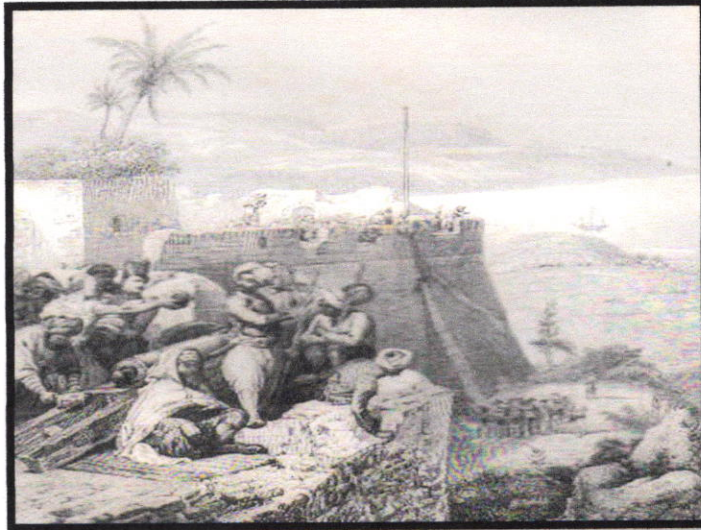


Photo 3.4



Photo 3.4

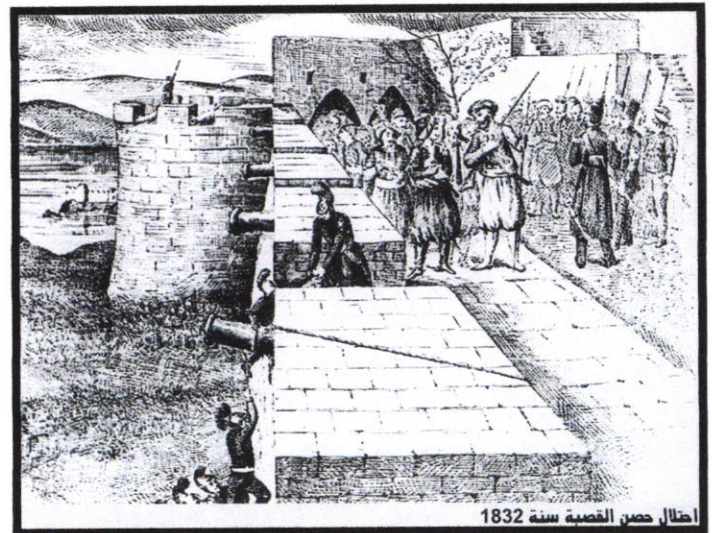


Photo 3.5

Conquête de L'Algérie (Annaba) 1832.

Chapitre II : les exemples

- ❖ Adorno l'italien raconte en décrivant son voyage à travers les terres hafrides en 1470 on disant :

« Sur une distance de vingt-deux miles de Bejaia se trouve une forteresse et une ville qui s'appelle Bouna »².

- ❖ **H'sen EL-WEZEN (Léon l'africain)**, qui vivait entre 1490 et 1550, il présente une description plus détaillée sur la médina de Bouna au début de 16^{ème} siècle d'où il parle aussi de sa kasbah comme suit:

«la médina comporte trois milles maisons, et la population est très nombreuse, mais les belles maisons sont peu. Et il se trouve dans la médina une belle mosquée construite au bord de la meret du côté nord de la médina il y'a une grande forteresse entourée par des remparts épais, construite par les rois de Tunis, et le Khalifa réside dans la forteresse »³.

- ❖ **Marmol CARBAJAL** est l'un des soldats du roi « Charles QUINT », il a passé vingt ans de sa vie dans les pays du Maghreb dont sept ans passé à la prison. Il a fait des remarques sur Bouna-Annaba qui reviennent à la période entre 1540 et 1570 :

«les arabes l'appellent ville de jujubes,elle est entourée de remparts avec la porte Beb El-Bhar et l'autre c'est Beb El-Ksar qui se trouve à une distance égale à une demi lancé du javelot. La forteresse est construite sur une colline qui domine la médina, elle a été construite par les rois de Tunis à une époque proche, pour la

² . Said DAHMANI, *De Hippone-Bûna à Annaba (Histoire de la fondation d'une métropole)*, p 93.

³ . Said DAHMANI, *De Hippone-Bûna à Annaba (Histoire de la fondation d'une métropole)*, p 94.

Chapitre II : les exemples

résidence du Khalifa..... » Marmol CARBAJAL, Description de l'Afrique, Paris 1667, T II, p 434-437. ⁴

❖ **Thomas SHAW** été un prêtre anglais responsable sur sa religion dans la médina d'Alger pendant le 18^{ème} siècle. Et pendant sa visite à Bouna il a noté ses remarques dans un livre qui a été publié en 1738. Dans le texte, l'écrivain a mentionné la kasbah dans un petit paragraphe comme suit :

«et sur une distance de trois quart du mile de Ras El-Hamra, les algériens ont construit sur le sommet d'une colline une forteresse reliée à trois sraia pour les cavaliers,..... » ⁵

⁴ . Said DAHMANI, De Hippone-Bûna à Annaba (Histoire de la fondation d'une métropole), p 96.

⁵ . Said DAHMANI, De Hippone-Bûna à Annaba (Histoire de la fondation d'une métropole), p 99.

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

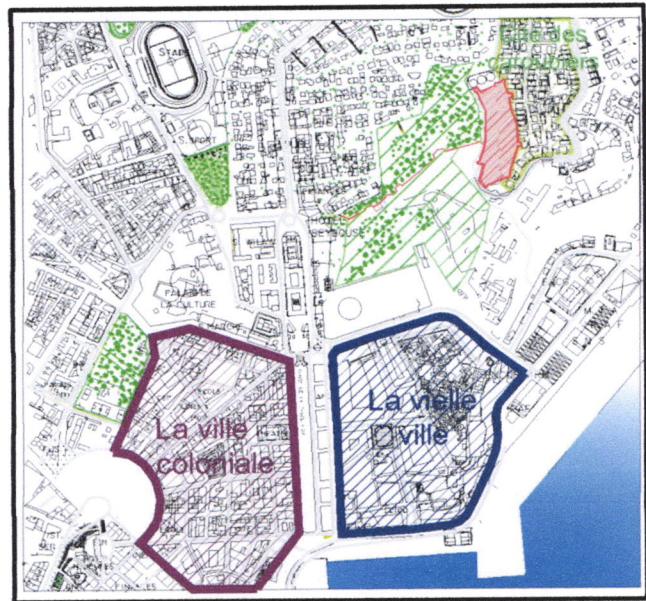
1/Situation :

La citadelle hafside se situe dans la ville d'Annaba et culmine à 100 mètres d'altitude sur le sommet de djebel Abed.

Au nord : en trouve la cité des caroubiers

Au sud: la vieille ville d'Annaba et au nord Est: la cité des caroubiers

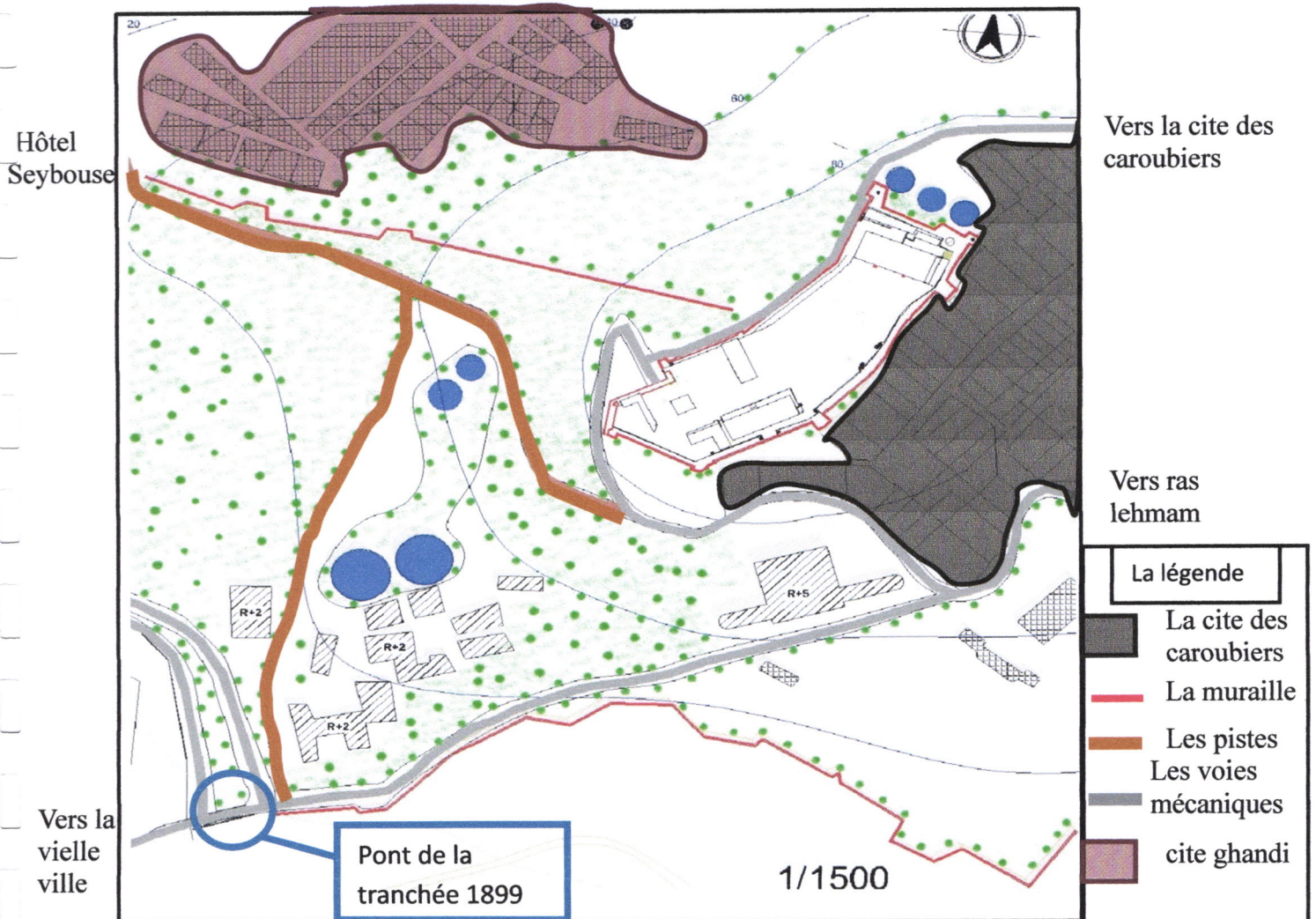
Au sud- est: le port de Annaba



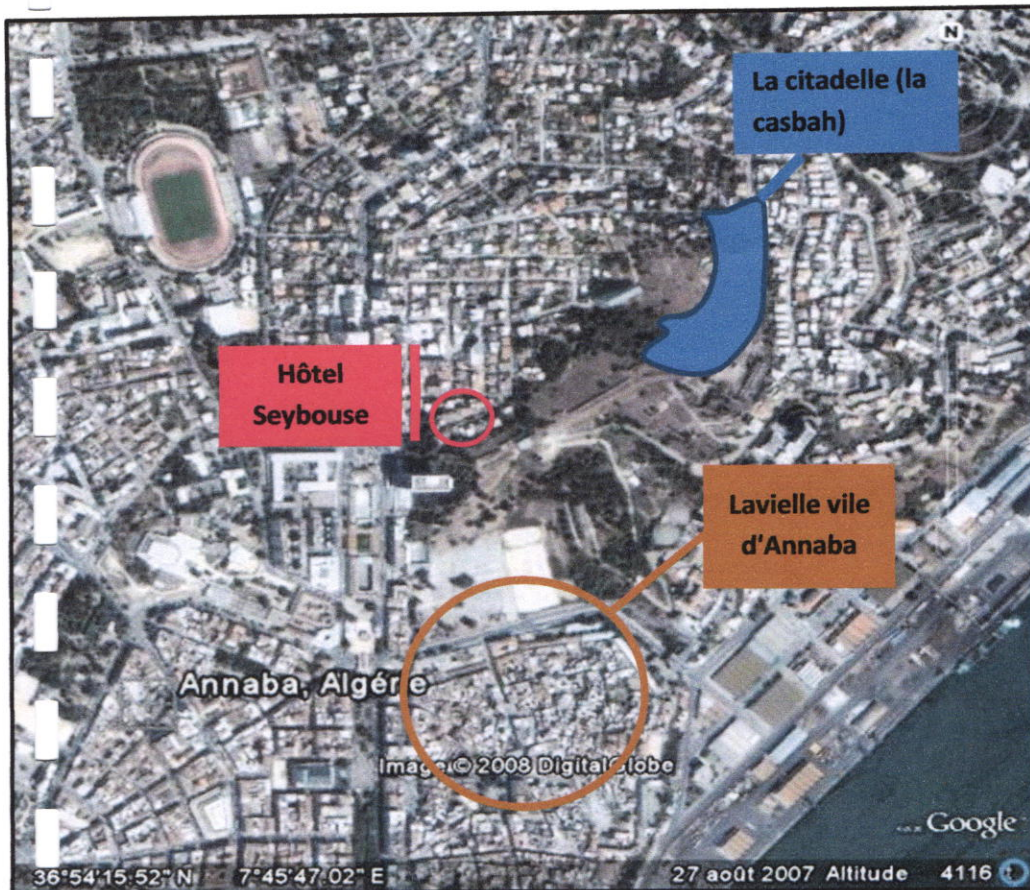
2/Accessibilité

-Les accès qui mènent à Annaba :

— La muraille de la citadelle



Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Vue de la citadelle vers le port d'Annaba



Vue de la citadelle vers la ville Annaba



Fig. Le tour d'entre



L'entrée principale



Fig. le chainage d'angle -dortoir 01



Fig. Etat de plancher dortoir 02



Fig. le chainage d'angle -dortoir 02



Fig. L'infirmerie

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Fig. la cour de la citadelle.



Fig. le foret a côté de la citadelle.



Fig. les cellules



Fig. Vue vers la ville de Annaba.



Fig. les châteaux d'eau



Fig. Vue de la cité des caroubiers.



Fig. vue vers le port d'Annaba.



Fig. vue vers l'hôpital.

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

Fiche technique de l'édifice

Toponymie : la citadelle hafside (casbah, kesaba)

Date de construction: 1834

Adresse: colline djbellé Abed (quartier des caroubiers)

Superficie: 16000m²

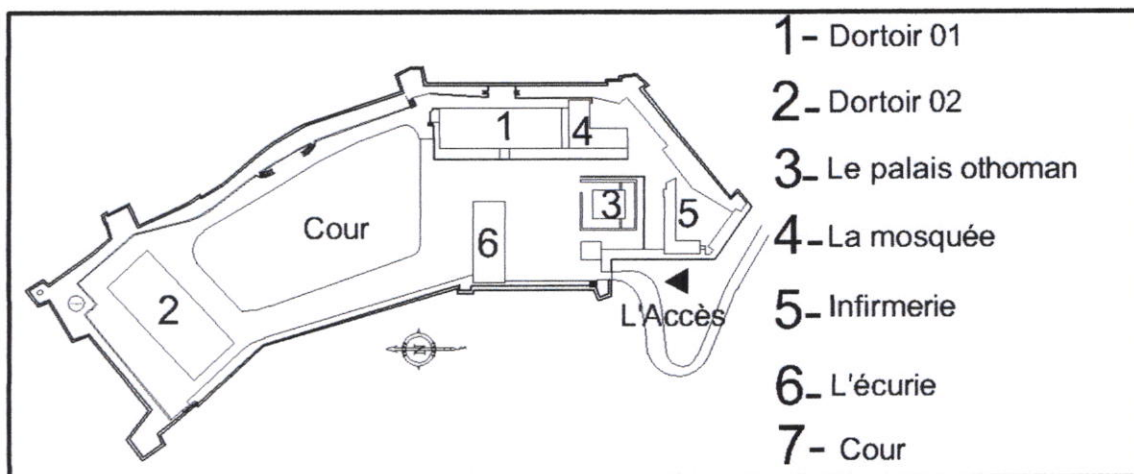
Gabarit : max:r+2 min: RDC

Deux dortoir les cellules un mosquée écurée infirmerie

Nature juridique : militaire



Fig. Dortoir 01



Citadelle plan actuelle



Fig. Le palais ottoman



Fig. L'écurée



Fig. Dortoir 02

Chapitre III : description de la citadelle hafsida d'Annaba

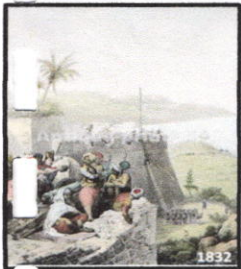
3. Les valeurs de la citadelle Valeur de l'édifice:

EDIFICE A VALEUR HISTORIQUE

variété de styles architecturale ou chaque style représente un témoignage d'une époque de l'histoire de la ville d'Annaba : Période hafsida 1300, période turc 1541, PÉRIODE COLONIALE 1832.



La guerre Toscane sur les côtes de Bouna



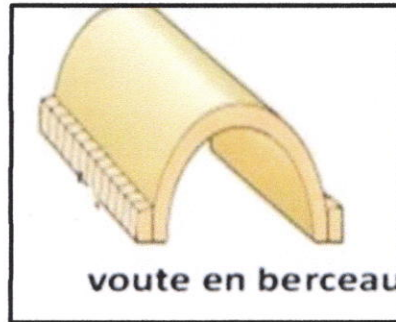
Valeur paysager



La prise de la citadelle par les français 1832

Valeur architecturale

un édifice qui résulte Les différentes périodes est style architecturale.
Architecture coloniale
Architecture ottomane



voute en berceau

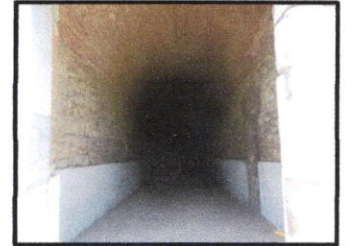
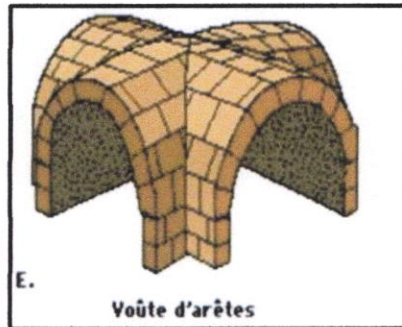


photo 2: la voute en berceau dans le dortoir 2.



Voûte d'arêtes



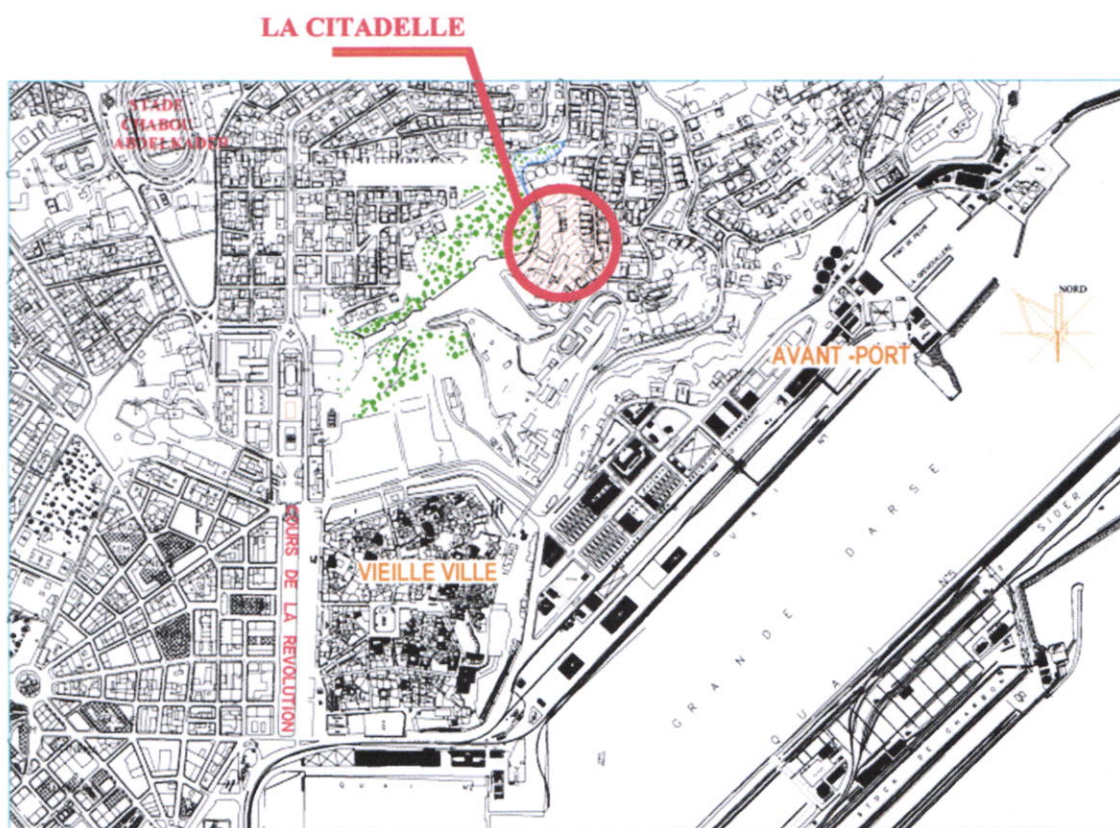
photo 1: la voute de l'entrée principale.

Au sud en a une vue panoramique extraordinaire sur le vieux port est l'est par une vue sur la vieille ville Annaba, cette qualité paysage donne de la particularité à l'édifice et renforce les arguments de récupération.

Valeur patrimoniale

Classement de la muraille patrimoine national le 20-11-1978 (J.O N52 DU 26.12.1978).

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



SOURCE : PDAU ANNABA

PLAN DE SITUATION

La source : Direction de la culture de la wilaya D'Annaba

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



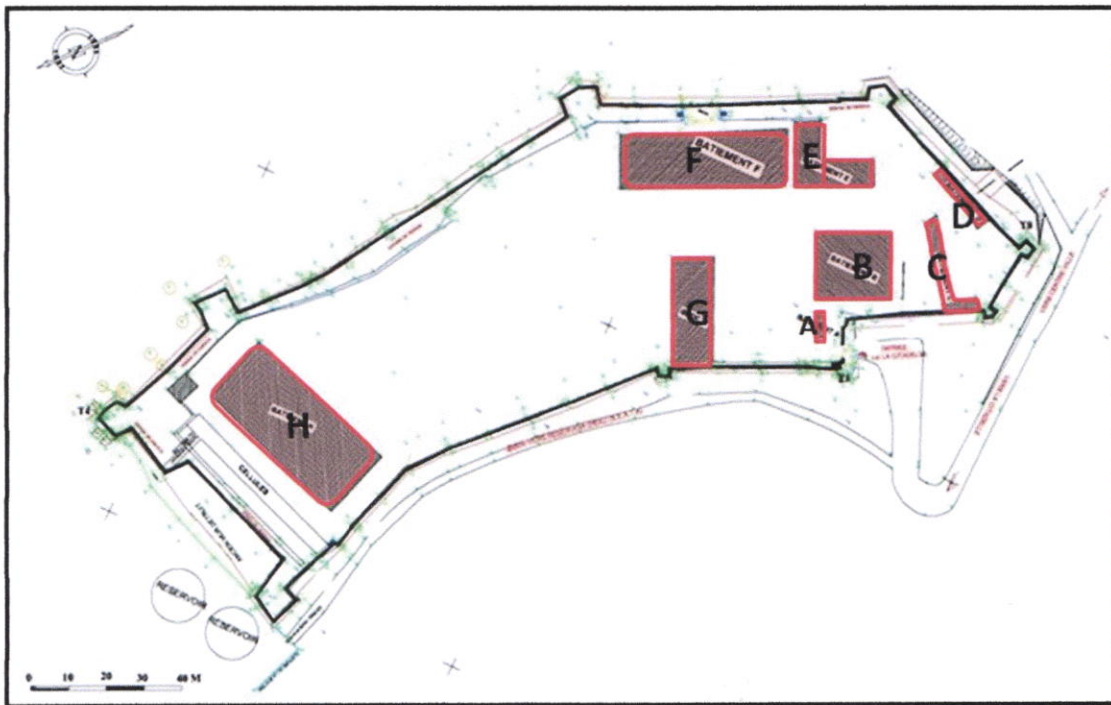
Figure 02



Figure 03



Figure 04



Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

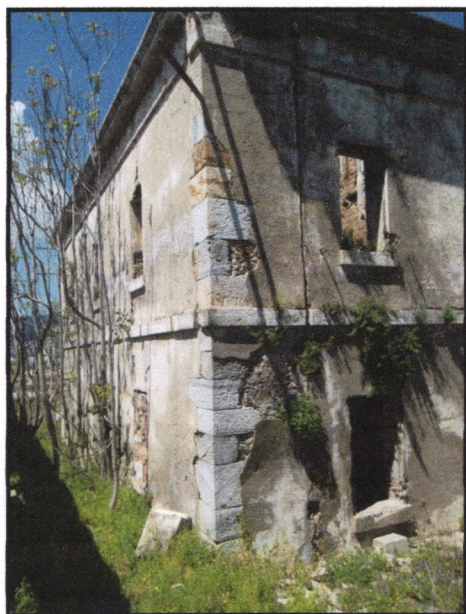


Figure 05



Figure 06

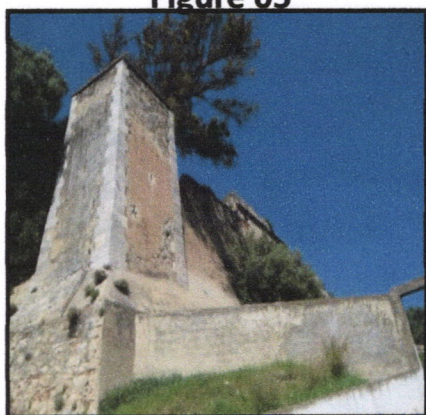


Figure 07

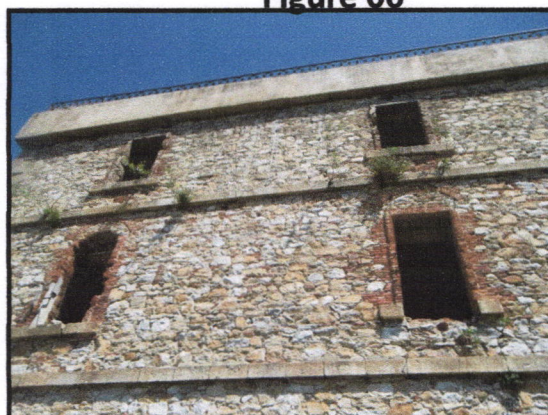


Figure 08



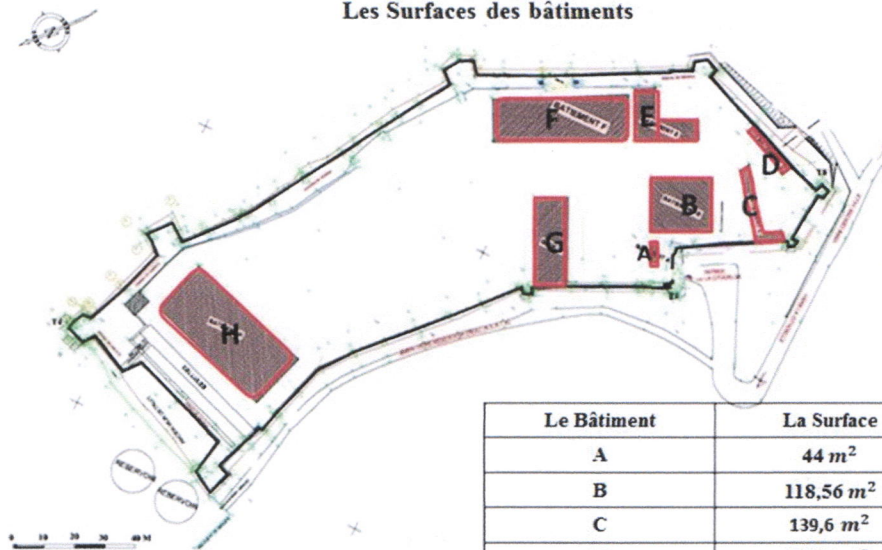
Figure 09



Figure 10

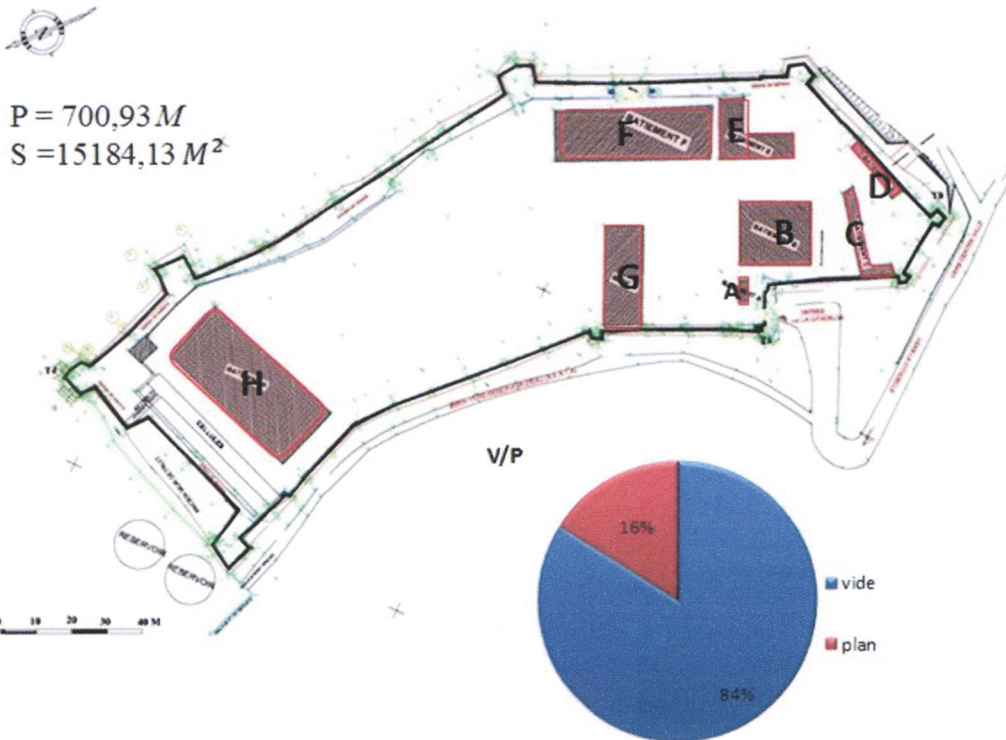
Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

Les Surfaces des bâtiments



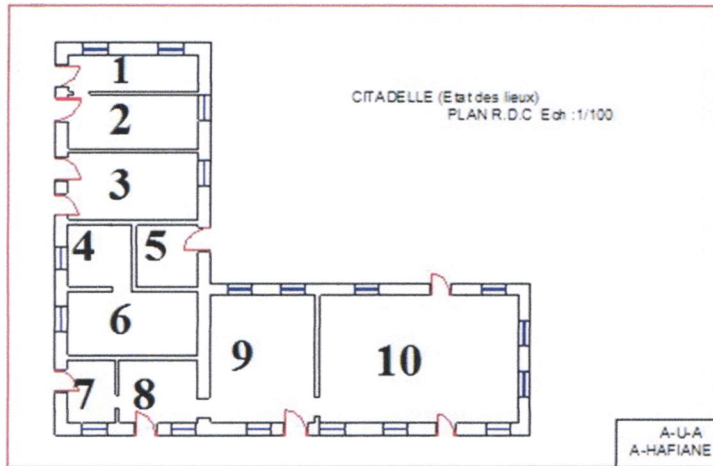
Le Bâtiment	La Surface
A	44 m ²
B	118,56 m ²
C	139,6 m ²
D	85,05 m ²
E	219,6 m ²
F	616,30 m ²
G	319 m ²
H	882,25 m ²

Le Surface Total

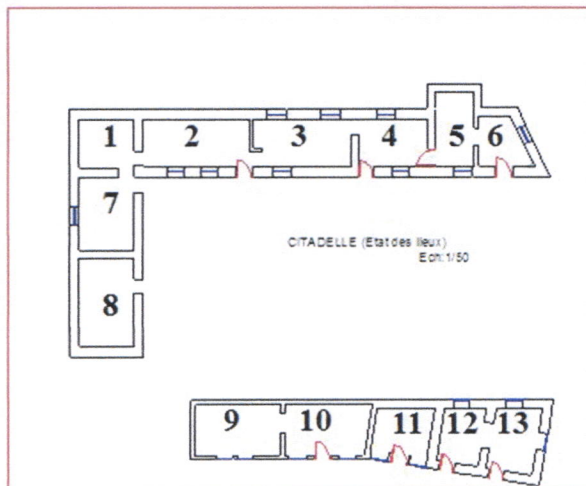


Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

La mosquée



Les espaces	La Surface
1	10,08 m ²
2	14,7 m ²
3	18,3 m ²
4	8,67 m ²
5	8,38 m ²
6	17,64 m ²
7	6,38 m ²
8	10,44 m ²
9	28,44 m ²
10	54 m ²



Les espaces	La surfaces
1	8 m ²
2	15,08 m ²
3	13,8 m ²
4	9,8 m ²
5	8,39 m ²
6	6,63 m ²
7	12 m ²
8	14,31 m ²
9	13,12 m ²
10	12,7 m ²
11	9,22 m ²
12	6,85 m ²
13	8,66 m ²

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



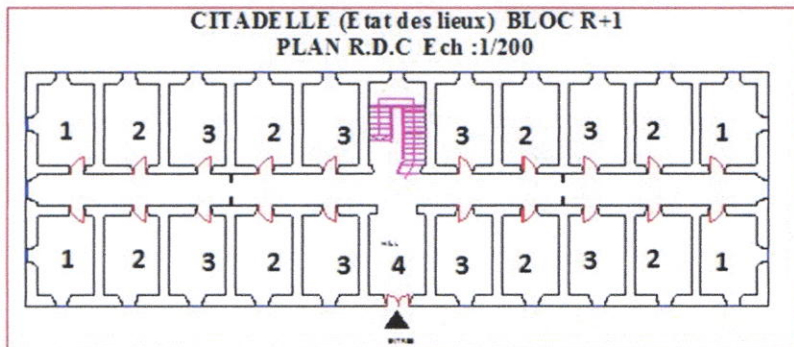
Figure 11



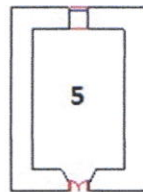
Figure 12

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

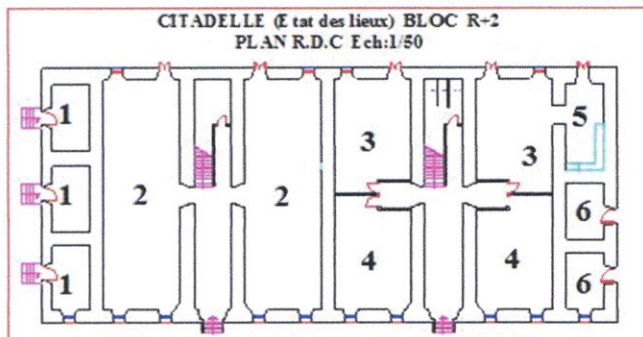
Dortoir



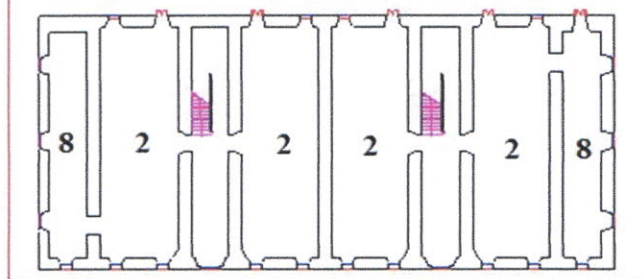
CITADELLE (Etat des lieux) palais



Les espaces	La Surface
1	17,08 m ²
2	17,28 m ²
3	17,38 m ²
4	17,5 m ²
5	48,16 m ²



CITADELLE (Etat des lieux) BLOC R-2
PLAN 1 et 2 ETAGE Ech :1/50



Les espaces	La Surface
1	15,6 m ²
2	108,54 m ²
3	53,7 m ²
4	53,94 m ²
5	20,4 m ²
6	13,38 m ²
7	53,16 m ²

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Figure 13



Figure 15

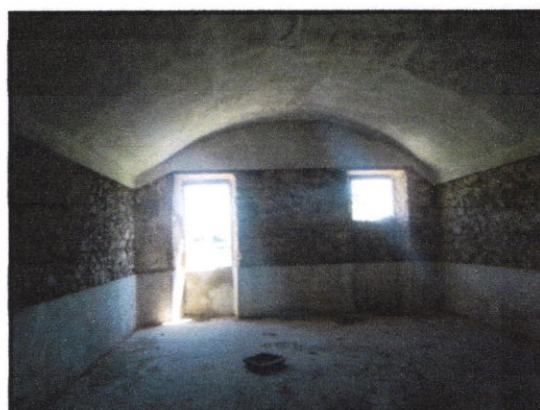
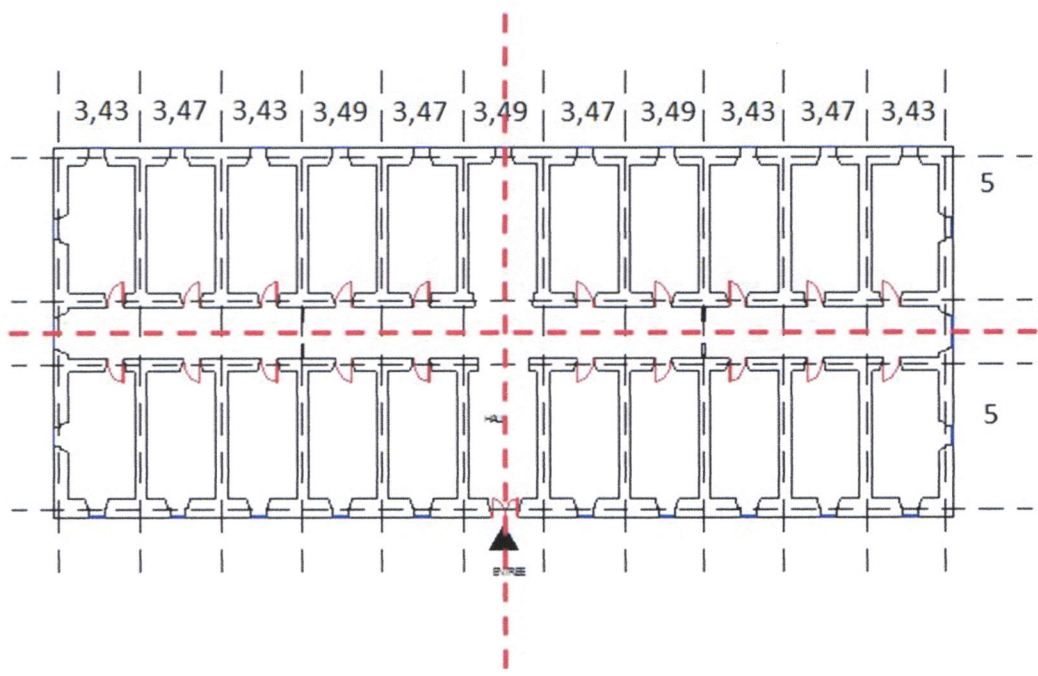
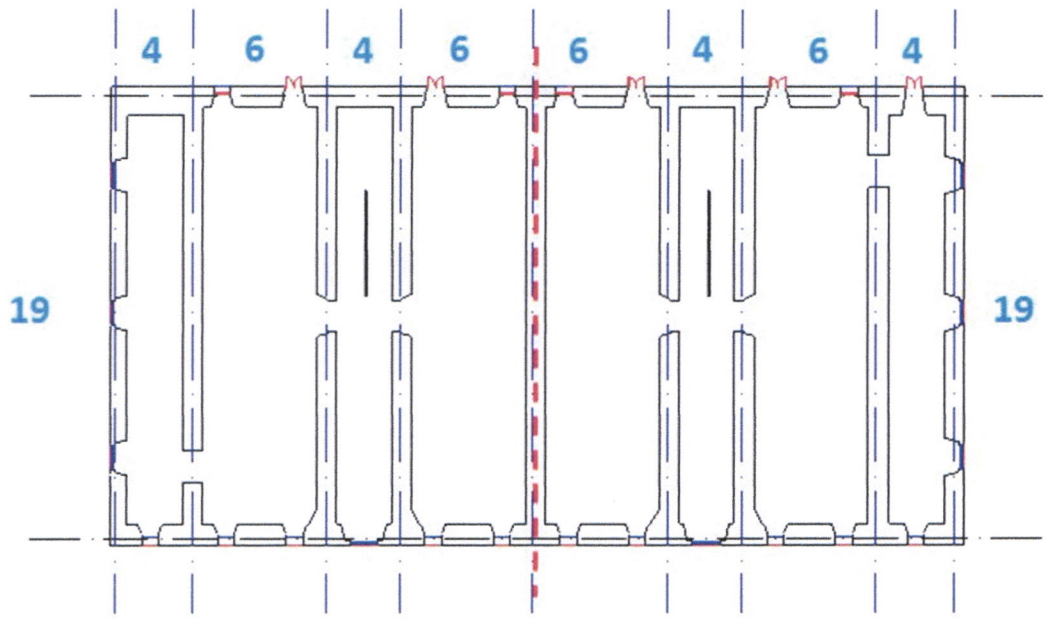


Figure 17

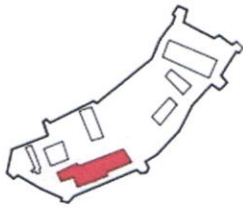
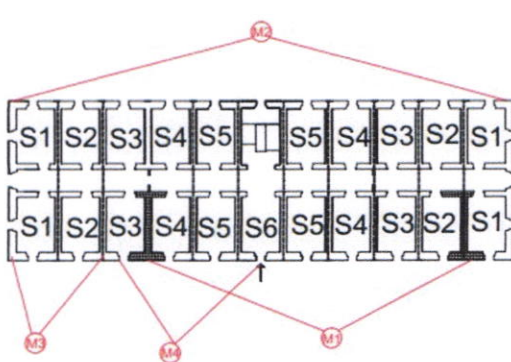






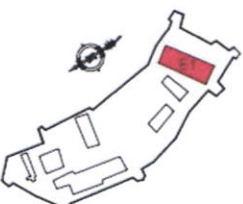
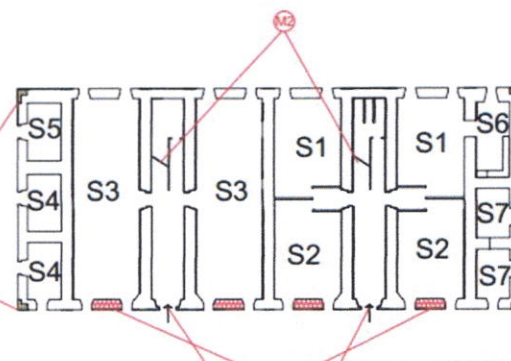




Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



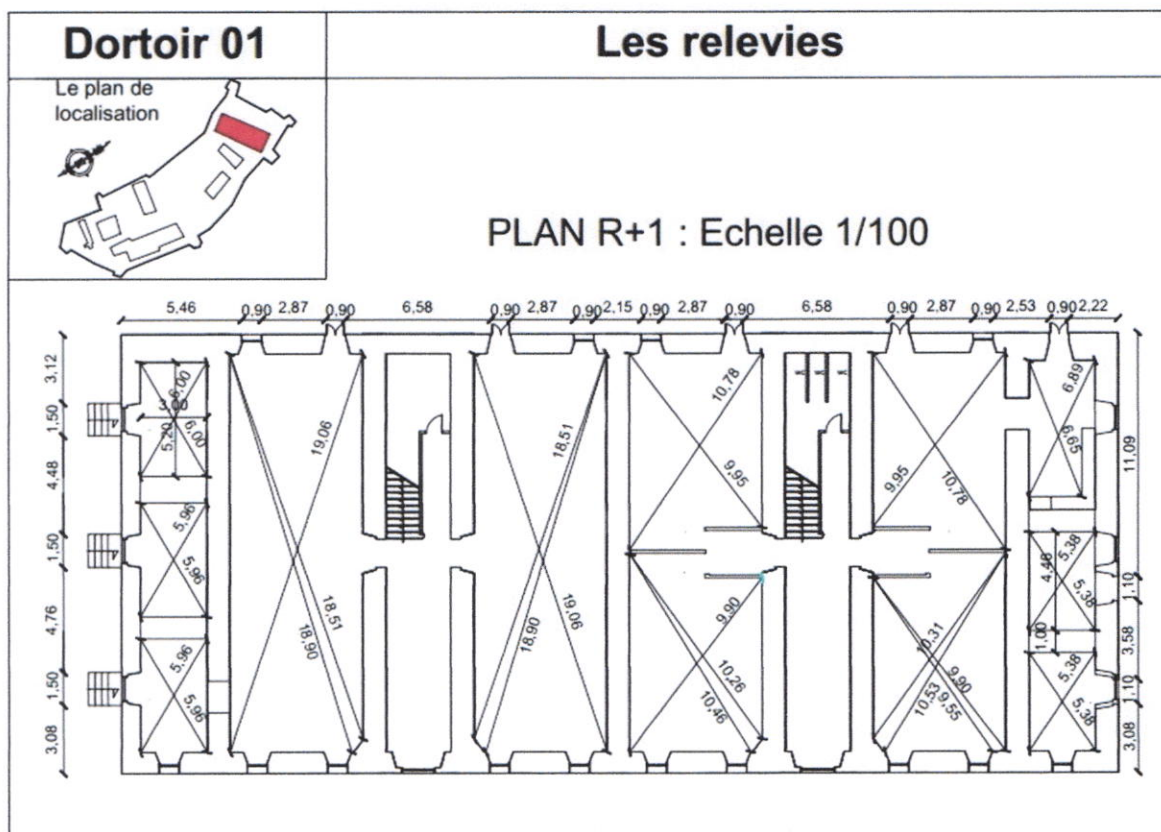
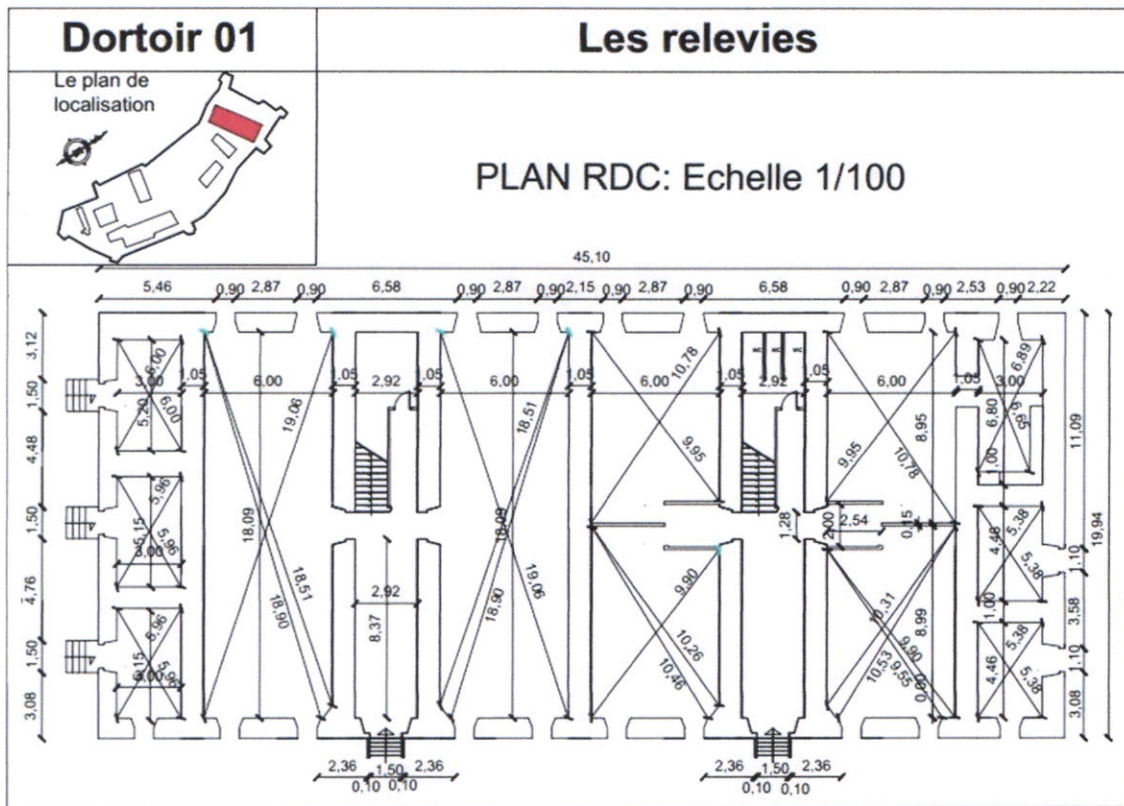
Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

1. Analyse structurelle.

DORTOIR 02	LA FICHE TECHNIQUE	PHOTO																													
 <p>LE PLAN DE LOCALISATION</p>	<p>SYSTEME STRUCTURELLE VERTICALE.</p>  <p>Ech : 1/200eme</p>	 <p>FIG 01: Élément rocheux taillé, de dimensions trop importantes.</p>  <p>FIG 02: Mur porteur avec mortier du ciment.</p>  <p>FIG 03: Utilisation des barres en fer pour supporter la charge de la charpente vers les murs.</p>  <p>FIG 03 PIERRE DE TAILLE.</p>																													
<table border="1"> <thead> <tr> <th>CODE</th> <th>STRUCTURE VERTICALE</th> <th>PHOTO</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>M1</td> <td>mur porteur avec mortier du ciment.</td> <td>FIG :01</td> </tr> <tr> <td>M2</td> <td>Chaîne d'angle avec des blocs.</td> <td>FIG :02</td> </tr> <tr> <td>M3</td> <td>Appareillage mixte.</td> <td>FIG :03</td> </tr> <tr> <td>M4</td> <td>Les ouvertures.</td> <td>FIG :04</td> </tr> </tbody> </table>	CODE	STRUCTURE VERTICALE	PHOTO	M1	mur porteur avec mortier du ciment.	FIG :01	M2	Chaîne d'angle avec des blocs.	FIG :02	M3	Appareillage mixte.	FIG :03	M4	Les ouvertures.	FIG :04	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Code</th> <th>Surface(m²)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>S1</td> <td>17.08 m²</td> </tr> <tr> <td>S2</td> <td>17.28 m²</td> </tr> <tr> <td>S3</td> <td>17.38 m²</td> </tr> <tr> <td>S4</td> <td>17.28 m²</td> </tr> <tr> <td>S5</td> <td>17.38 m²</td> </tr> <tr> <td>S6</td> <td>17.43 m²</td> </tr> </tbody> </table>	Code	Surface(m ²)	S1	17.08 m ²	S2	17.28 m ²	S3	17.38 m ²	S4	17.28 m ²	S5	17.38 m ²	S6	17.43 m ²	
CODE	STRUCTURE VERTICALE	PHOTO																													
M1	mur porteur avec mortier du ciment.	FIG :01																													
M2	Chaîne d'angle avec des blocs.	FIG :02																													
M3	Appareillage mixte.	FIG :03																													
M4	Les ouvertures.	FIG :04																													
Code	Surface(m ²)																														
S1	17.08 m ²																														
S2	17.28 m ²																														
S3	17.38 m ²																														
S4	17.28 m ²																														
S5	17.38 m ²																														
S6	17.43 m ²																														

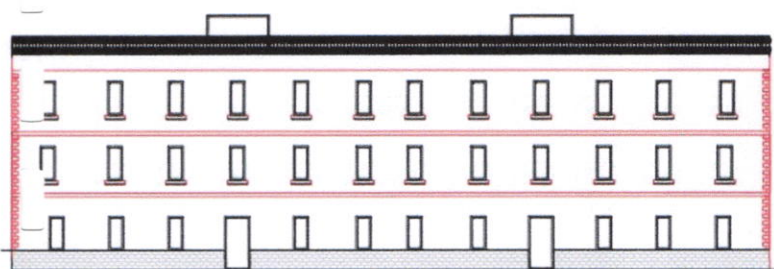
DORTOIR 01	FICHE TECHNIQUE	PHOTO																															
 <p>LE PLAN DE LOCALISATION</p>	<p>SYSTEME STRUCTURELLE VERTICALE.</p>  <p>Ech : 1/200eme</p>	 <p>FIG 01: Mur porteur avec de la pierre moellon</p>  <p>FIG 02 : Mortier de ciment.</p>  <p>FIG 03: Pierre de taille.</p>  <p>FIG 04 : élément rocheux taillé, de dimensions trop importantes.</p>																															
<table border="1"> <thead> <tr> <th>CODE</th> <th>STRUCTURE VERTICALE</th> <th>PHOTO</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>M1</td> <td>mur porteur avec de la pierre moellon .</td> <td>FIG :01</td> </tr> <tr> <td>M2</td> <td>les escaliers</td> <td>FIG :02</td> </tr> <tr> <td>M3</td> <td>les ouvertures</td> <td>FIG :03</td> </tr> <tr> <td>M4</td> <td>Chaîne d'angle avec des blocs .</td> <td>FIG :04</td> </tr> </tbody> </table>	CODE	STRUCTURE VERTICALE	PHOTO	M1	mur porteur avec de la pierre moellon .	FIG :01	M2	les escaliers	FIG :02	M3	les ouvertures	FIG :03	M4	Chaîne d'angle avec des blocs .	FIG :04	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Code</th> <th>Surface(m²)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>S1</td> <td>51.08 m²</td> </tr> <tr> <td>S2</td> <td>50 m²</td> </tr> <tr> <td>S3</td> <td>104.43 m²</td> </tr> <tr> <td>S4</td> <td>15.45 m²</td> </tr> <tr> <td>S5</td> <td>15.6 m²</td> </tr> <tr> <td>S6</td> <td>20.4 m²</td> </tr> <tr> <td>S7</td> <td>13.38 m²</td> </tr> </tbody> </table>	Code	Surface(m ²)	S1	51.08 m ²	S2	50 m ²	S3	104.43 m ²	S4	15.45 m ²	S5	15.6 m ²	S6	20.4 m ²	S7	13.38 m ²	
CODE	STRUCTURE VERTICALE	PHOTO																															
M1	mur porteur avec de la pierre moellon .	FIG :01																															
M2	les escaliers	FIG :02																															
M3	les ouvertures	FIG :03																															
M4	Chaîne d'angle avec des blocs .	FIG :04																															
Code	Surface(m ²)																																
S1	51.08 m ²																																
S2	50 m ²																																
S3	104.43 m ²																																
S4	15.45 m ²																																
S5	15.6 m ²																																
S6	20.4 m ²																																
S7	13.38 m ²																																

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

La corniche



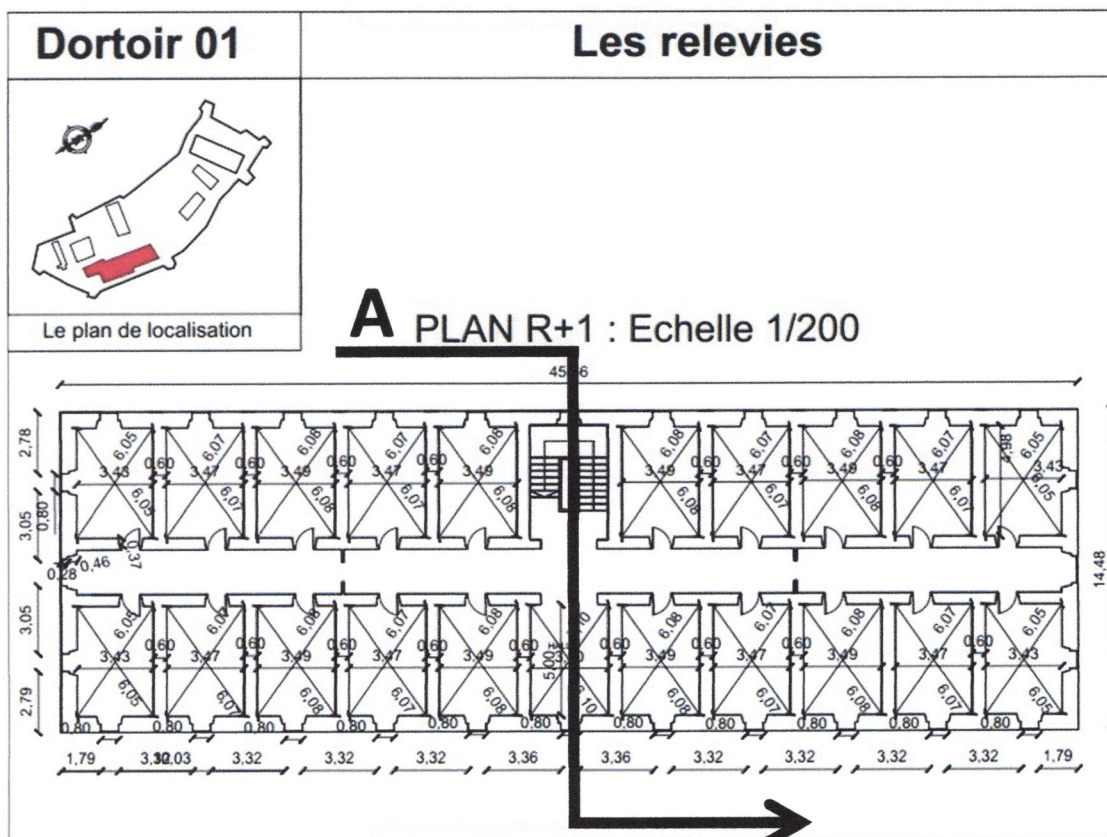
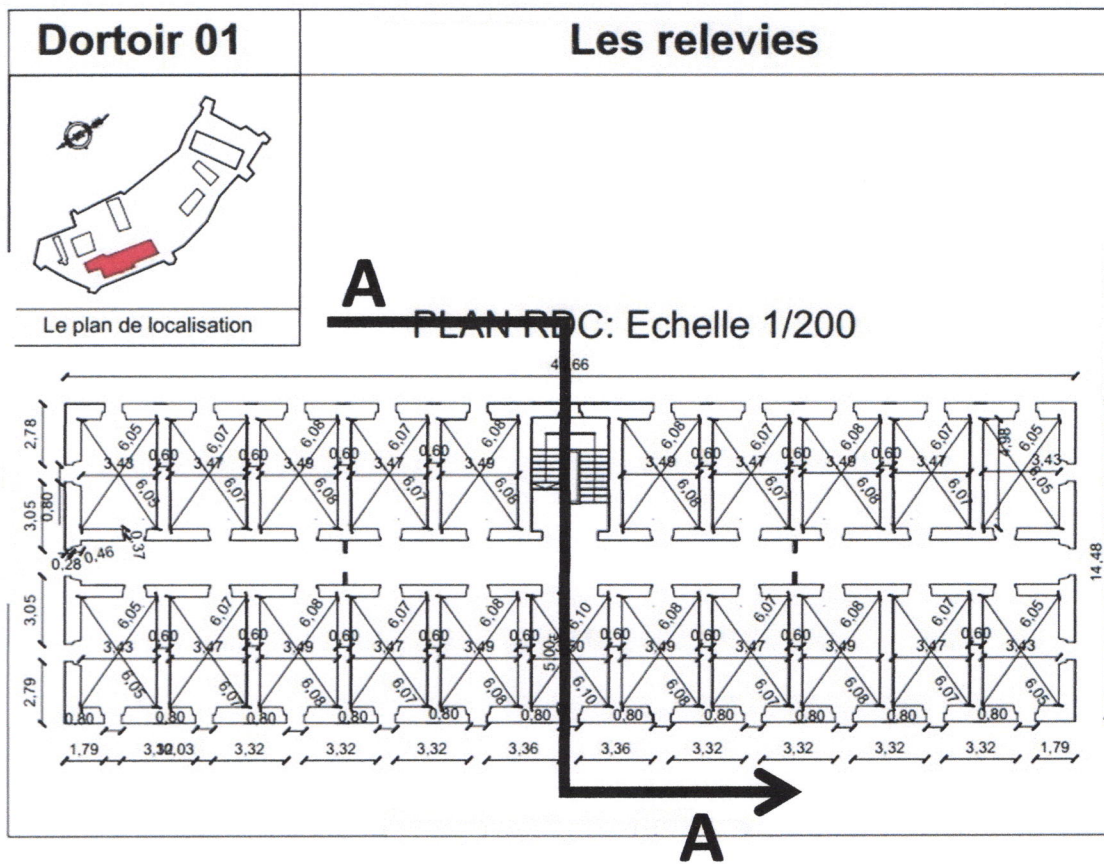
Le Rythme



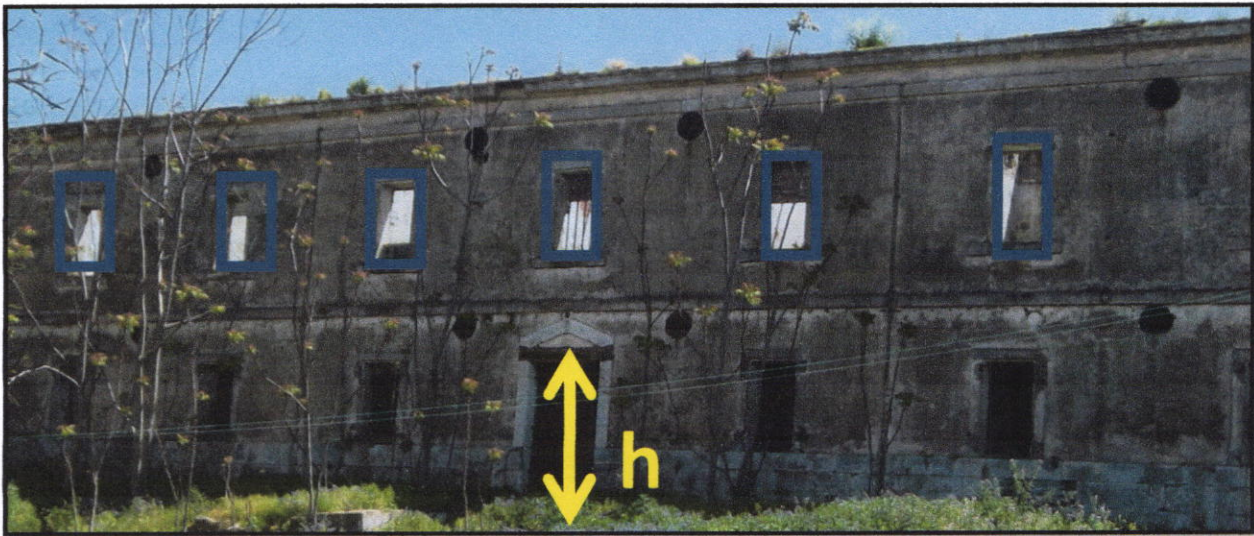
Detaille de La
corniche.



Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



L'échelle par rapport l'homme :

Les pièces de cette façade sont de la même échelle car ils sont de même dimension.

La hauteur de la porte est celle de l'homme, ils ont fait cette monstre pour marquer l'entrée d'un édifice.



La symétrie dans cette façade est marquée par cet élément monumental.

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Fig01 : couverture état actuelle.

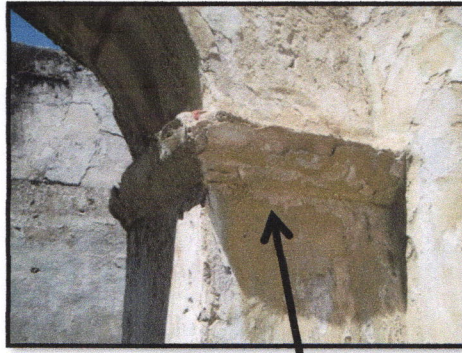
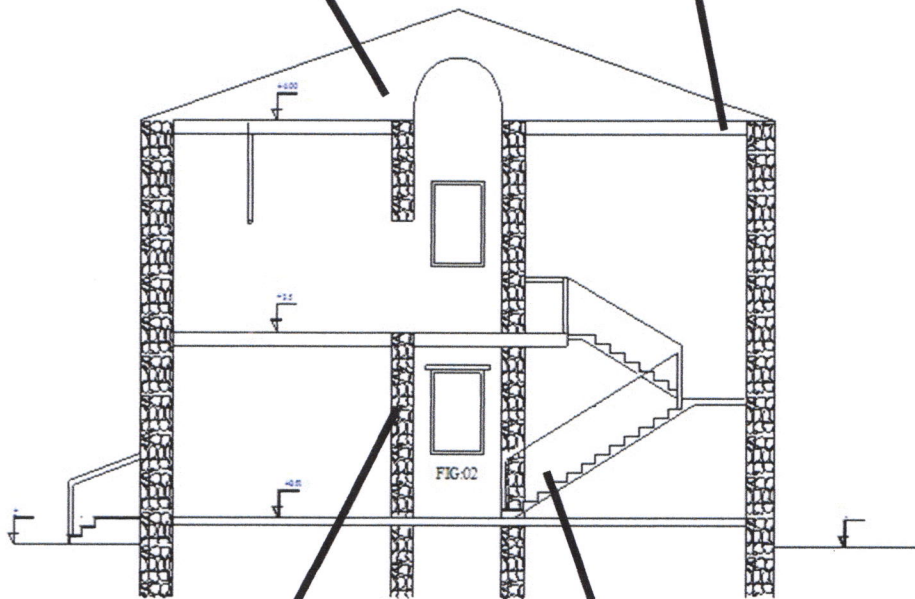


Fig02: colonne en pierre.



Coupe longitudinale A-A



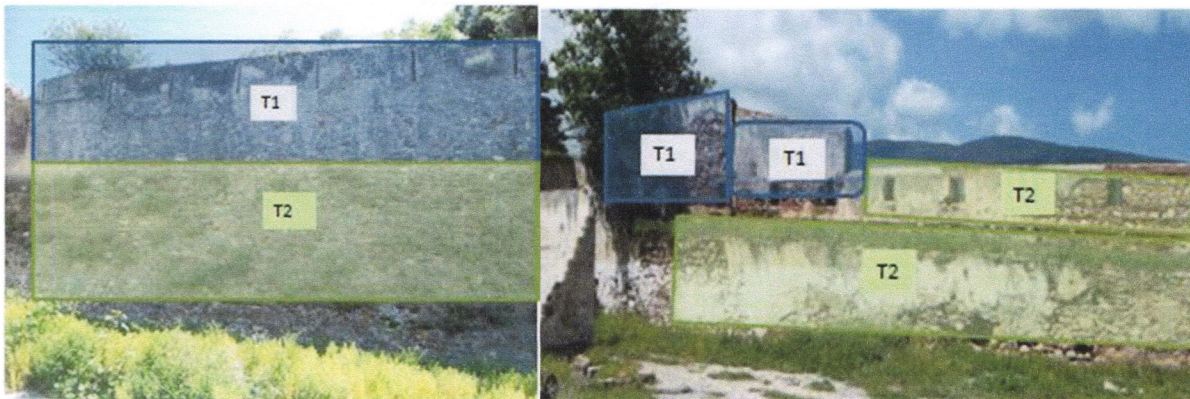
Fig03 : fenêtre linteau en bois.

Fig04 : les escaliers a l'intérieure.

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

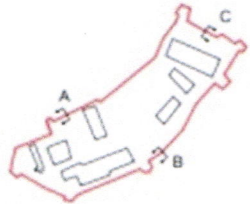
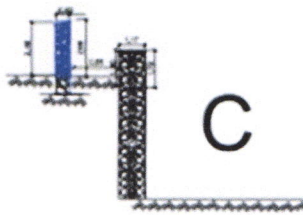

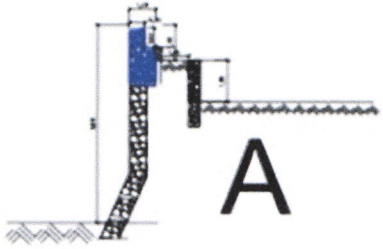
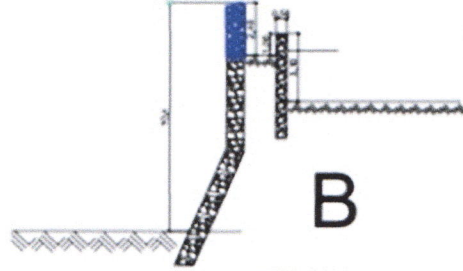

1. Muraille de la citadelle

La muraille de la citadelle a été classé patrimoine national le 20-11-1978(J,O n 52 du 26-12-1978) .elle avait fait de réaménagements importants durant la colonisation française, donc plusieurs corps de bâtiments ont été construits a l'intérieur de la citadelle en perspective de sa reconversion en caserne.



T1 Type 1 : briques pleines.

T2 Type 1 : moellons avec des assises briques pleines

Muraille	La fiche technique	Photo
 <p>LE PLAN DE LOCALISATION</p>	 <p>COUPE C-C</p>	 <p>Pierres taillées briques appareillées.</p>
 <p>COUPE A-A</p>	 <p>COUPE B-B</p>	

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

Conclusion :

Pour conclure j'estime qu'à travers ce travail j'ai acquis les bases nécessaires sur les notions du patrimoine dans les villes en générale, j'essaye de comprendre le fonctionnement de la ville d'Annaba mais surtout acquérir des connaissances sur les caractéristiques, les particularités et les exigences de la citadelle hafside d'Annaba.

Le programme de réutilisation, doit prendre en

Considérations :

Les critères techniques, qui sont le résultat d'une analyse stricte des données ; le bâti

Ses formes et ses structures, les fonctions anciennes et nouvelles. Afin d'avoir une

Bonne adéquation entre la fonction nouvelle et la forme existante.

Les besoins de la société afin d'intégrer le monument défensif dans la vie des citoyens.

La situation des monuments (dans la ville, à l'extérieur de la ville...)

La spécificité de la région (touristique, pôle économique...)

Les fonctions proposées pour les monuments du système défensif doivent mettre en

Valeur tout le circuit défensif.

On peut dire que chaque acte de restauration et de réutilisation doit être compatible avec

L'objectif fondamental : aider le monument à trouver sa place dans la vie et la ville

Contemporaine seule garantie de sa pérennité.

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

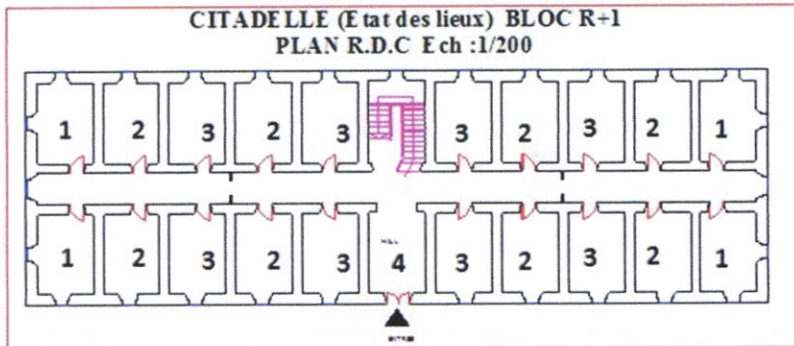


Figure 11

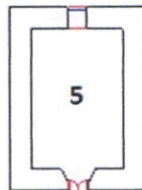


Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

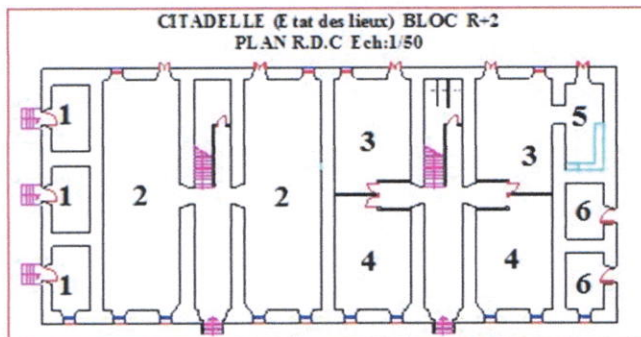
Dortoir



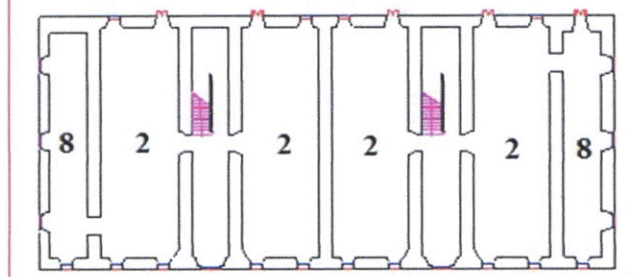
CITADELLE (Etat des lieux) palais



Les espaces	La Surface
1	17,08 m ²
2	17,28 m ²
3	17,38 m ²
4	17,5 m ²
5	48,16 m ²



CITADELLE (Etat des lieux) BLOC R-2
PLAN 1 et 2 ETAGE Ech:1/50



Les espaces	La Surface
1	15,6 m ²
2	108,54 m ²
3	53,7 m ²
4	53,94 m ²
5	20,4 m ²
6	13,38 m ²
7	53,16 m ²

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Figure 13



Figure 15

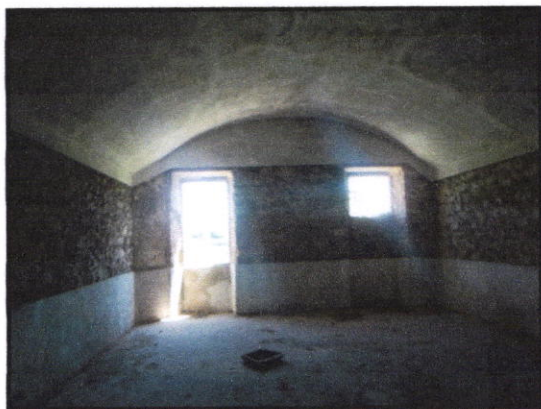
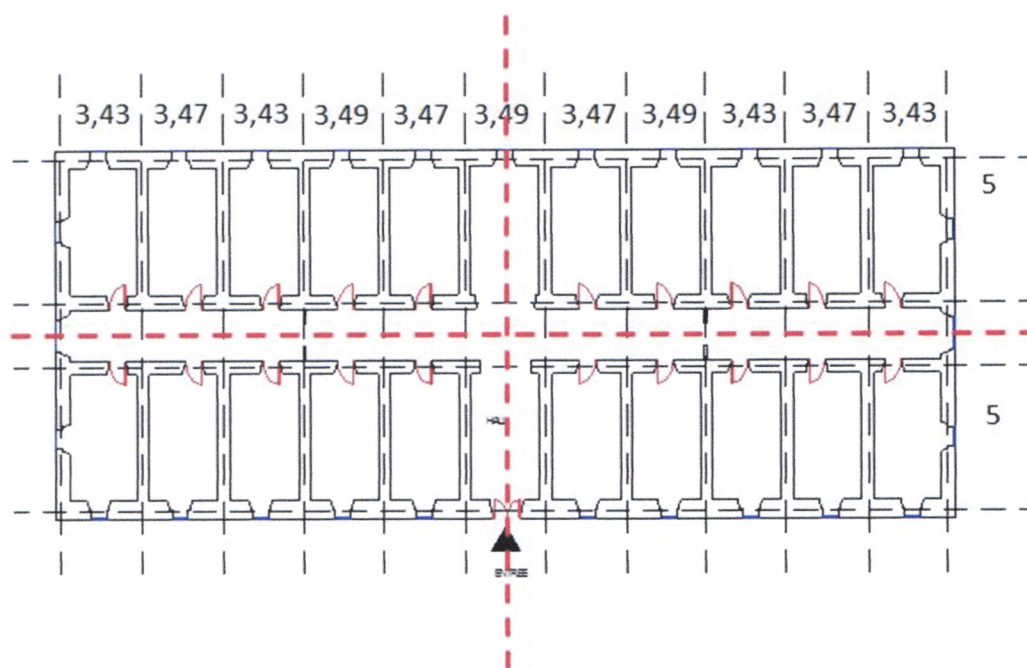
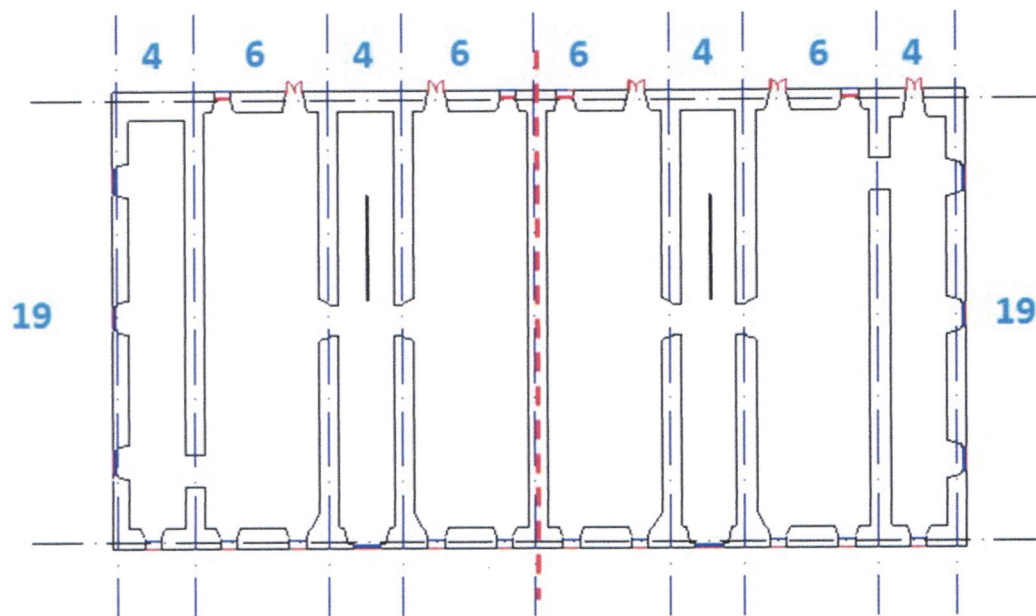


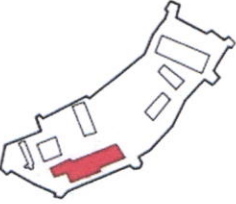
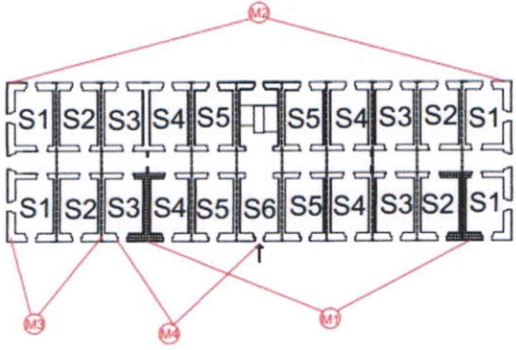




Figure 17

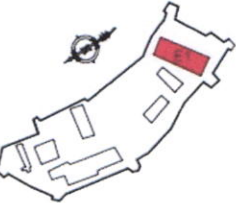
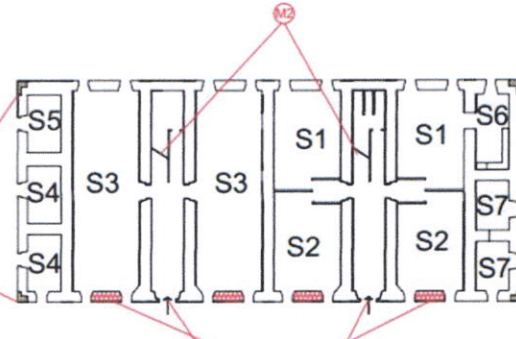

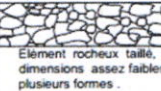



Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



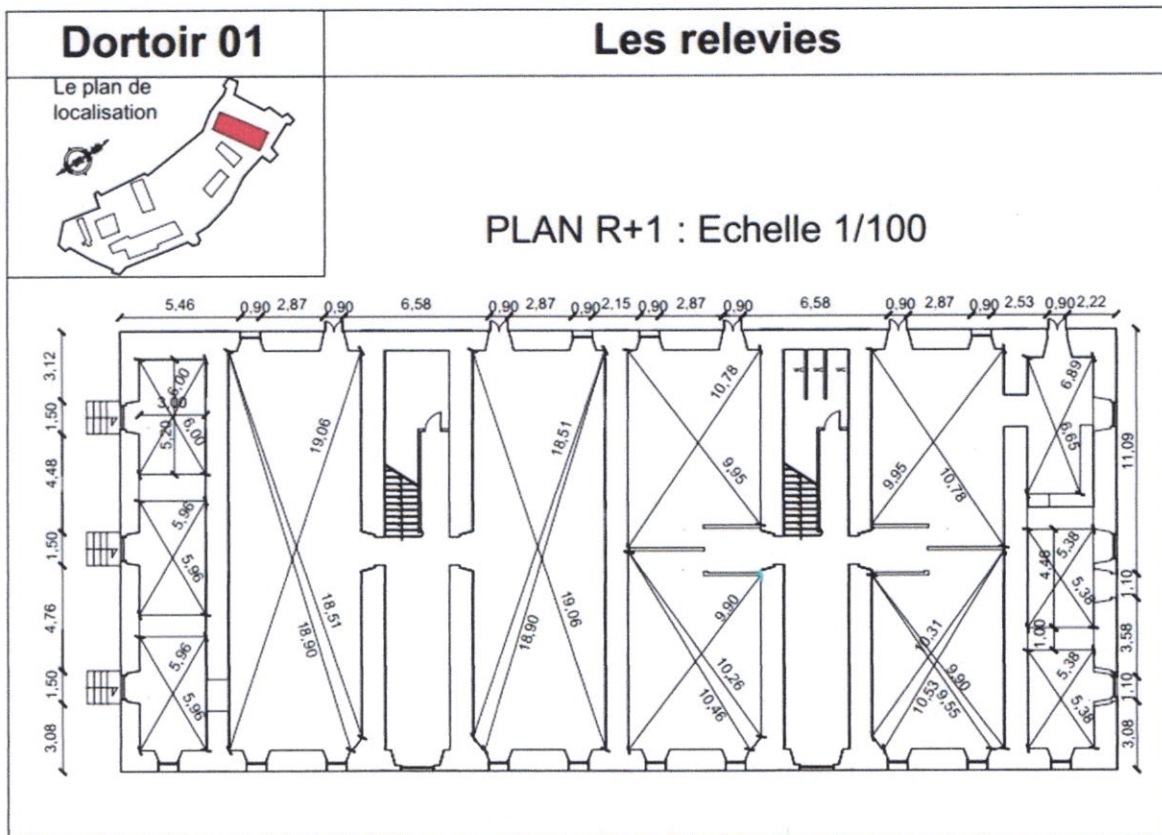
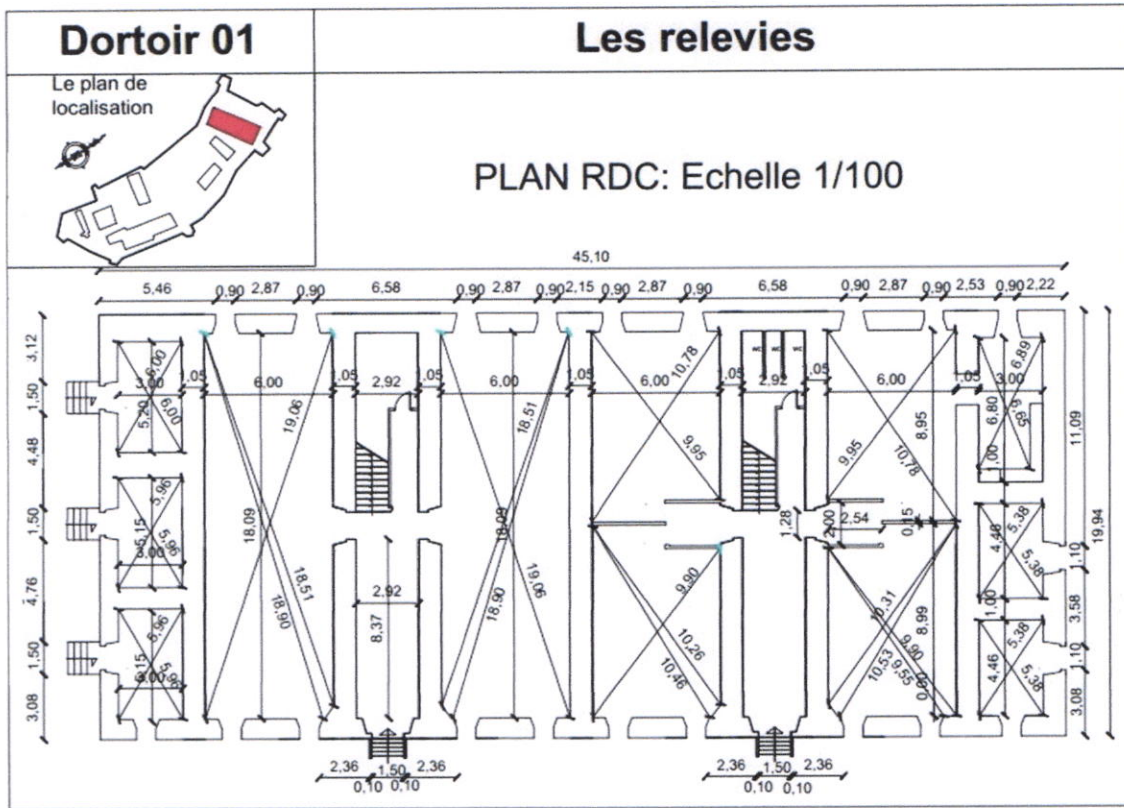
Chapitre III : description de la citadelle hafsida d'Annaba

1. Analyse structurelle.

DORTOIR 02	LA FICHE TECHNIQUE	PHOTO																													
 <p>LE PLAN DE LOCALISATION</p> <p>Ech :1/200eme</p>	<p>SYSTEME STRUCTURELLE VERTICALE.</p> 	 <p>FIG 01:Élément rocheux taillé, de dimensions trop importantes.</p>  <p>FIG 02:Mur porteur avec mortier du ciment.</p>  <p>FIG 03: Utilisation des barres en fer pour supporter la charge de la charpente vers le mur.</p>  <p>FIG 03 PIERRE DE TAILLE.</p>																													
<table border="1"> <thead> <tr> <th>CODE</th> <th>STRUCTURE VERTICALE</th> <th>PHOTO</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>M1</td> <td>mur porteur avec mortier du ciment.</td> <td>FIG :01</td> </tr> <tr> <td>M2</td> <td>Chaîne d'angle avec des blocs.</td> <td>FIG :02</td> </tr> <tr> <td>M3</td> <td>Appareillage mixte.</td> <td>FIG :03</td> </tr> <tr> <td>M4</td> <td>Les ouvertures.</td> <td>FIG :04</td> </tr> </tbody> </table>	CODE	STRUCTURE VERTICALE	PHOTO	M1	mur porteur avec mortier du ciment.	FIG :01	M2	Chaîne d'angle avec des blocs.	FIG :02	M3	Appareillage mixte.	FIG :03	M4	Les ouvertures.	FIG :04	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Code</th> <th>Surface(m²)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>S1</td> <td>17.08 m²</td> </tr> <tr> <td>S2</td> <td>17.28 m²</td> </tr> <tr> <td>S3</td> <td>17.38 m²</td> </tr> <tr> <td>S4</td> <td>17.28 m²</td> </tr> <tr> <td>S5</td> <td>17.38 m²</td> </tr> <tr> <td>S6</td> <td>17.43 m²</td> </tr> </tbody> </table>	Code	Surface(m ²)	S1	17.08 m ²	S2	17.28 m ²	S3	17.38 m ²	S4	17.28 m ²	S5	17.38 m ²	S6	17.43 m ²	
CODE	STRUCTURE VERTICALE	PHOTO																													
M1	mur porteur avec mortier du ciment.	FIG :01																													
M2	Chaîne d'angle avec des blocs.	FIG :02																													
M3	Appareillage mixte.	FIG :03																													
M4	Les ouvertures.	FIG :04																													
Code	Surface(m ²)																														
S1	17.08 m ²																														
S2	17.28 m ²																														
S3	17.38 m ²																														
S4	17.28 m ²																														
S5	17.38 m ²																														
S6	17.43 m ²																														

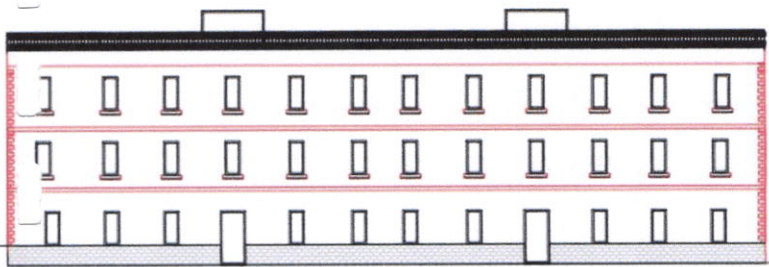
DORTOIR 01	FICHE TECHNIQUE	PHOTO																															
 <p>LE PLAN DE LOCALISATION</p> <p>Ech :1/200eme</p>	<p>SYSTEME STRUCTURELLE VERTICALE.</p> 	 <p>FIG 01:Mur porteur avec de la pierre moellon</p>  <p>Élément rocheux taillé, de dimensions assez faibles avec plusieurs formes .</p>  <p>FIG 02 : Mortier de ciment.</p>  <p>FIG 03: Pierre de taille.</p>  <p>FIG 04: élément rocheux taillé, de dimensions trop importantes.</p>																															
<table border="1"> <thead> <tr> <th>CODE</th> <th>STRUCTURE VERTICALE</th> <th>PHOTO</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>M1</td> <td>mur porteur avec de la pierre moellon .</td> <td>FIG :01</td> </tr> <tr> <td>M2</td> <td>les escaliers</td> <td>FIG :02</td> </tr> <tr> <td>M3</td> <td>les ouvertures</td> <td>FIG :03</td> </tr> <tr> <td>M4</td> <td>Chaîne d'angle avec des blocs .</td> <td>FIG :04</td> </tr> </tbody> </table>	CODE	STRUCTURE VERTICALE	PHOTO	M1	mur porteur avec de la pierre moellon .	FIG :01	M2	les escaliers	FIG :02	M3	les ouvertures	FIG :03	M4	Chaîne d'angle avec des blocs .	FIG :04	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Code</th> <th>Surface(m²)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>S1</td> <td>51.08 m²</td> </tr> <tr> <td>S2</td> <td>50 m²</td> </tr> <tr> <td>S3</td> <td>104.43 m²</td> </tr> <tr> <td>S4</td> <td>15.45 m²</td> </tr> <tr> <td>S5</td> <td>15.6 m²</td> </tr> <tr> <td>S6</td> <td>20.4 m²</td> </tr> <tr> <td>S7</td> <td>13.38 m²</td> </tr> </tbody> </table>	Code	Surface(m ²)	S1	51.08 m ²	S2	50 m ²	S3	104.43 m ²	S4	15.45 m ²	S5	15.6 m ²	S6	20.4 m ²	S7	13.38 m ²	
CODE	STRUCTURE VERTICALE	PHOTO																															
M1	mur porteur avec de la pierre moellon .	FIG :01																															
M2	les escaliers	FIG :02																															
M3	les ouvertures	FIG :03																															
M4	Chaîne d'angle avec des blocs .	FIG :04																															
Code	Surface(m ²)																																
S1	51.08 m ²																																
S2	50 m ²																																
S3	104.43 m ²																																
S4	15.45 m ²																																
S5	15.6 m ²																																
S6	20.4 m ²																																
S7	13.38 m ²																																

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

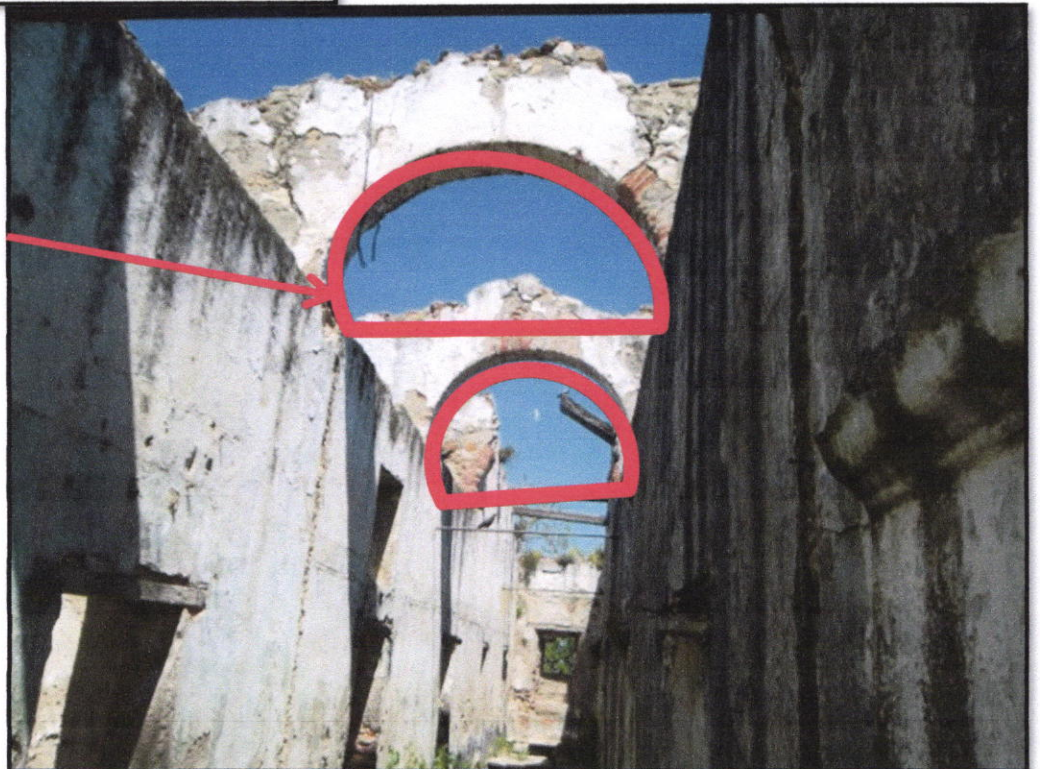
La corniche



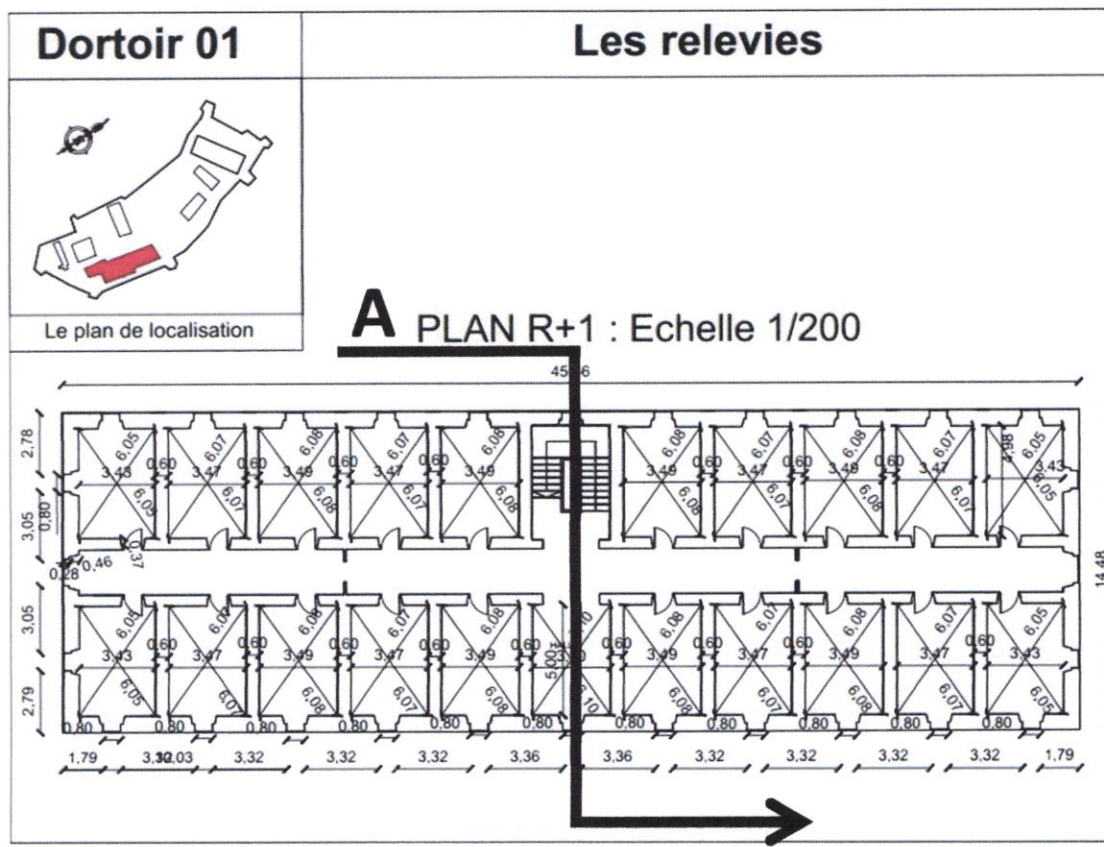
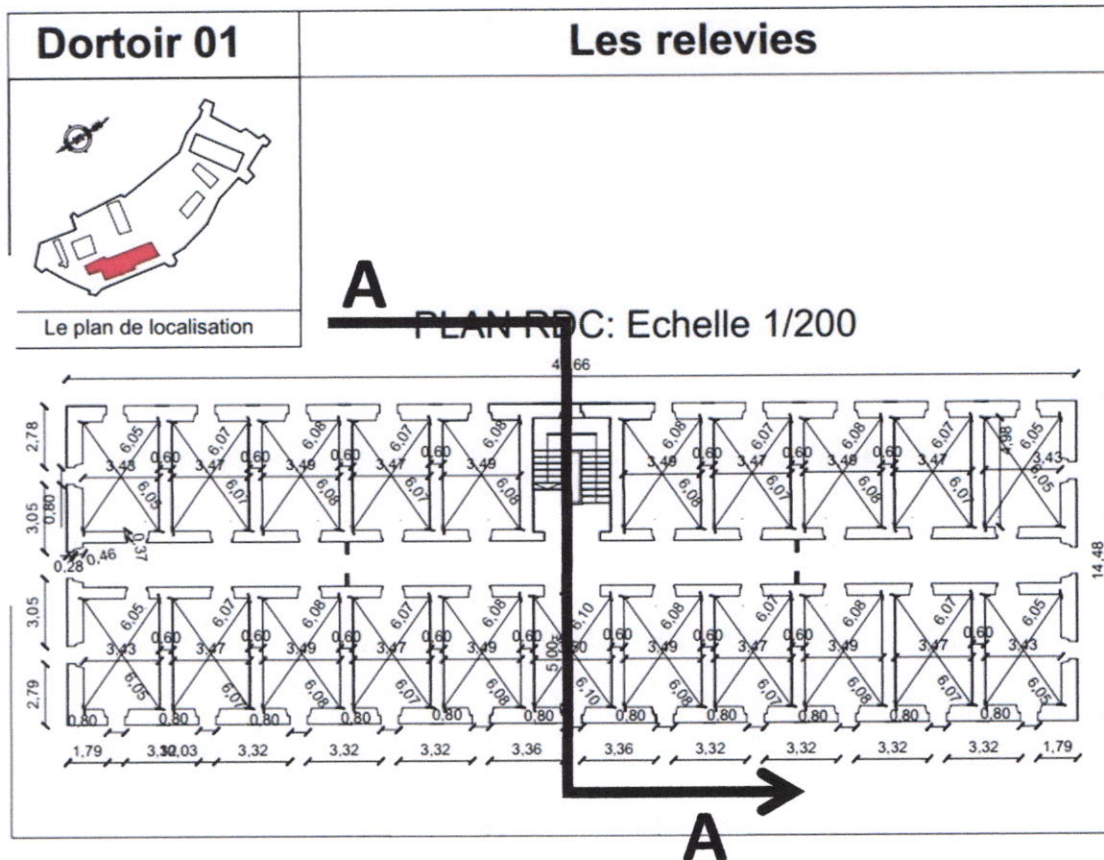
Le Rythme



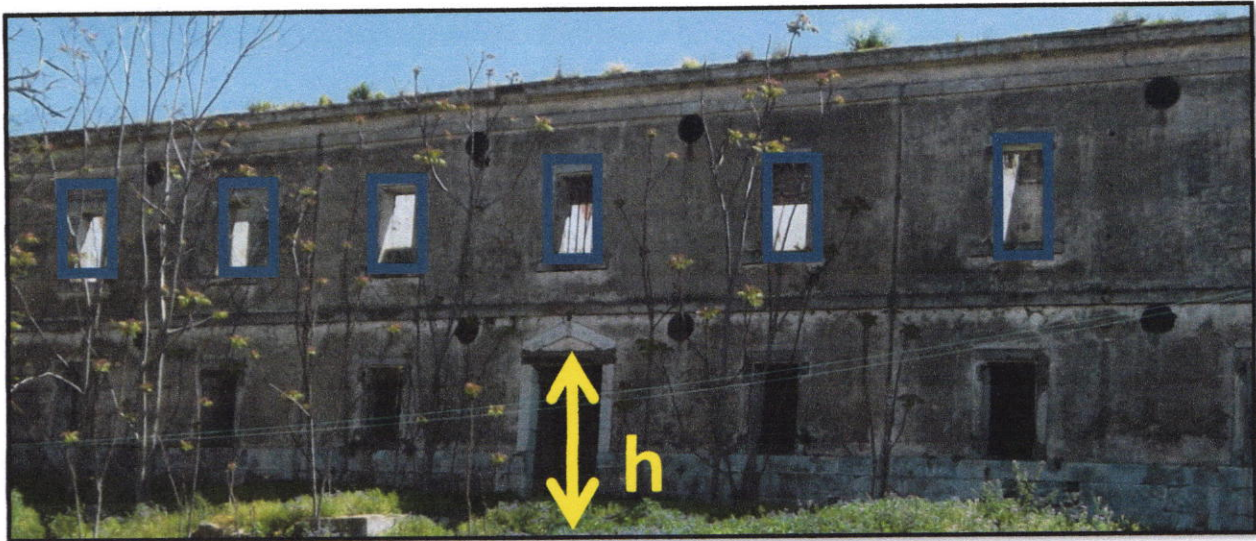
Detaille de La corniche.



Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



L'échelle par rapport l'homme :

Les pièces de cette façade sont de la même échelle car ils sont de même dimension.

La hauteur de la porte est celle de l'homme, ils ont fait cette monstre pour marquer l'entrée d'un édifice.



La symétrie dans cette façade est marquée par cet élément monumental.

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba



Fig01 : couverture état actuelle.

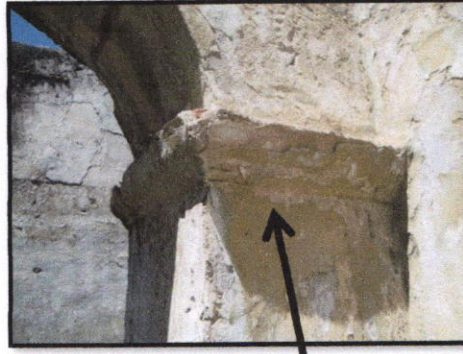
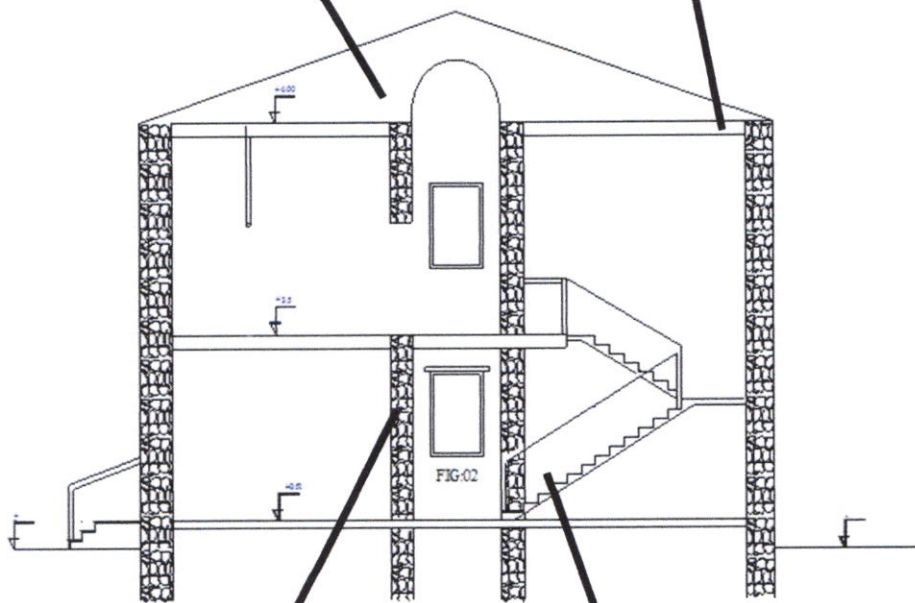


Fig02: colonne en pierre.



Coupe longitudinale A-A



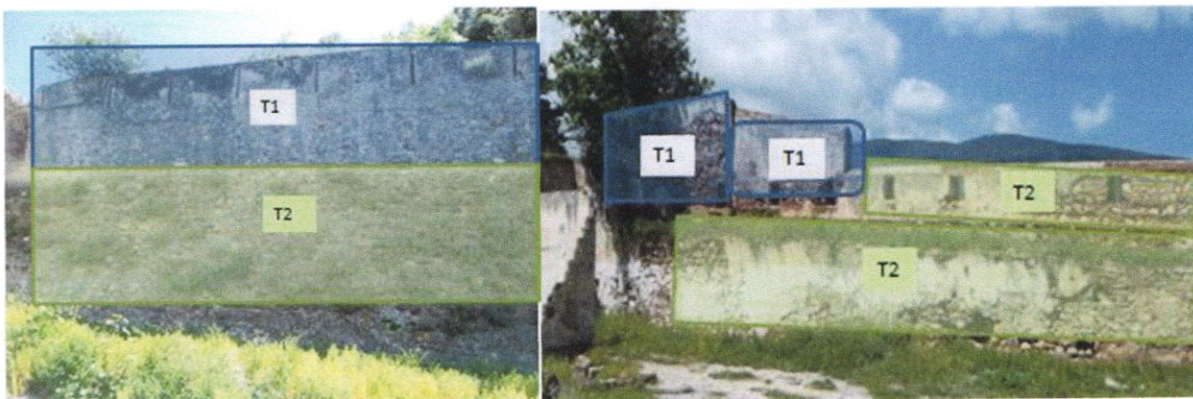
Fig03 : fenêtre linteau en bois.

Fig04 : les escaliers à l'intérieure.

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

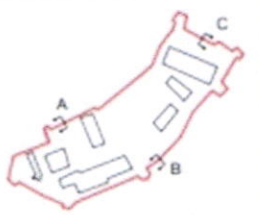
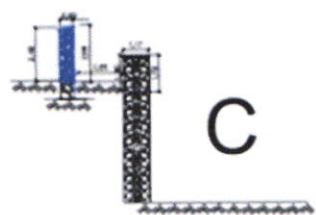


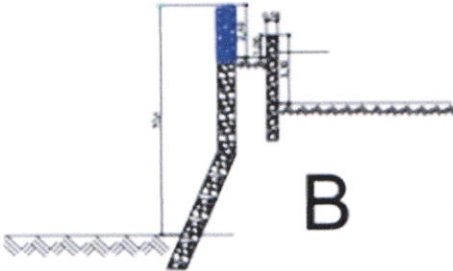

1. Muraille de la citadelle

- La muraille de la citadelle a été classé patrimoine national le 20-11-1978(J,O n 52 du 26-12-1978) .elle avait fait de réaménagements importants durant la colonisation française, donc plusieurs corps de
- bâtiments ont été construits a l'intérieur de la citadelle en perspective de sa reconversion en caserne.



T1 Type 1 : briques pleines.

T2 Type 1 : moellons avec des assises briques pleines

Muraille	La fiche technique	Photo
 <p>LE PLAN DE LOCALISATION</p>	 <p>COUPE C-C</p>	 <p>Pierres taillées briques appareillées.</p>
 <p>COUPE A-A</p>	 <p>COUPE B-B</p>	

Chapitre III : description de la citadelle hafside d'Annaba

Conclusion :

Pour conclure j'estime qu'à travers ce travail j'ai acquis les bases nécessaires sur les notions du patrimoine dans les villes en générale, j'essaye de comprendre le fonctionnement de la ville d'Annaba mais surtout acquérir des connaissances sur les caractéristiques, les particularités et les exigences de la citadelle hafside d'Annaba.

Le programme de réutilisation, doit prendre en

Considérations :

Les critères techniques, qui sont le résultat d'une analyse stricte des données ; le bâti

Ses formes et ses structures, les fonctions anciennes et nouvelles. Afin d'avoir une

Bonne adéquation entre la fonction nouvelle et la forme existante.

Les besoins de la société afin d'intégrer le monument défensif dans la vie des citoyens.

La situation des monuments (dans la ville, à l'extérieur de la ville...)

La spécificité de la région (touristique, pôle économique...)

Les fonctions proposées pour les monuments du système défensif doivent mettre en

Valeur tout le circuit défensif.

On peut dire que chaque acte de restauration et de réutilisation doit être compatible avec

L'objectif fondamental : aider le monument à trouver sa place dans la vie et la ville

Contemporaine seule garantie de sa pérennité.